En page 6 : LE COMBAT EN IMAGES

6 PAGES

EN PAGE 4 : Le Salon de l'Auto aura lieu

Paris-presse

5e ANNEE - N° 1171 JEUDI 23 SEPTEMBRE 1948 7 FRANCS Automne.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

7e ÉDITION

CERDAN CHAMPION DU MONDE

TONY ZALE PARLE D'ABANDONNER LA BOXE

Et le prochain adversaire de Marcel pourrait bien être RAY ROBINSON

De notre envoyé spécial
Gaston BÉNAC

NEW-YORK, 4 heures du matin.

UNE heure après le combat, Zale, soigné par le médecin était encore tout étourdi, le regard perdu dans le vague. Il répondait aux questions qu'on lui posait de façon imprécise, lointaine. Tout se résumait ainsi :

— Je ne sais pas si j'abandonnerai la boxe. Pour le match revanche, signé hier, je verrai.

Lorsqu'on lui parlait de Cerdan, il hésitait à répondre :

— C'est un boxeur régulier et propre.

Mais ses remarques n'allaient pas plus loin, car les coups répétés de Cerdan avaient fait des dégâts. Il était, suivant l'expression populaire, « encore sonné ».

Le plus beau combat de Cerdan

Je crois que Cerdan a fait hier soir un des meilleurs combats de sa carrière, peut-être le meilleur de tous : en tout cas, ce fut à la fois le plus ardent et le plus intelligent réalisé par lui depuis deux ans. Nous retrouvâmes en lui son dynamisme, sa fougue d'antan, quand il bondissait sur son rival comme un fauve et ne le lâchait plus. A vrai dire, il ne lâcha jamais Zale qui était battu dès la fin du quatrième round, quand Marcel encaissa le seul coup dur qui justifiait la réputation de puncheur de l'Américain.

Marcel Cerdan, qui risqua l'étouffement pendant une heure, dans le vestiaire et les couloirs du stade Roosevelt, fut heureux d'apprendre que la décision officielle à la suite du crochet gauche que Zale accusa à retardement, après le coup de gong, était « K.O. 12e round ».

Enfin libéré, il put, en compagnie de ses intimes, lâcher la meute de ses admirateurs, en disant :

— Je ne croyais pas qu'il y eut tant de Français à New-York.

Ayant une bosse sur la tête et très légèrement marqué à la face, il se rendit au « Directoire », où les Compagnons de la Chanson et toute la salle le fêtèrent magnifiquement.

On peut dire que New-York a « adopté » Cerdan, et les critiques américaines, qui avaient pronostiqué Zale se justifient en exaltant les qualités du boxeur marocain, en le qualifiant de grand champion de la classe, dit l'un d'eux, des Billy Papke et Mickey Walker.

Déjà peu confiants en un retour de forme de Zale, certains critiques proposent substituer Ray Robinson, dernier espoir des chances américaines, à Zale, pour tenter de ramener le titre aux Etats-Unis l'été prochain. Mais un auère homme heureux aujourd'hui, ce doit être le Belge Delannoit.

En tout cas, en ce qui nous concerne, nous, Français, c'est là la plus belle victoire remportée depuis toujours par un boxeur français à l'étranger. Et pour Cerdan, quel admirable couronnement d'une carrière sportive sans exemple.

Il y avait 22 ans que Vincent Cerdan n'avait pas revu son frère Marcel : il était là pour sa victoire. (Radiophoto New-Jersey-Paris.)

POUR LA GRÈVE DE VENDREDI SERONT STOPPÉS :

- Autobus et métro
- Trains
- Métallurgie
- Gaz, électricité
- Téléphone, télégraphe
- Industrie
- Services publics et ports

Les quatre grandes organisations syndicales nationales : CGT, CGT-FO, CFTC et CGC, ayant donné à leurs adhérents le même mot d'ordre, il n'est pas douteux que la grève générale annoncée pour vendredi prochain 24 septembre, entre 16 et 18 heures revêtira une ampleur rarement atteinte.

Au surplus, les diverses organisations confédérales rivalisent d'émulation dans la préparation de la démonstration.

Aujourd'hui et demain, les organismes directeurs des principales fédérations nationales des syndicats de toutes tendances se prononceront sur les consignes qu'ils doivent donner à leurs adhérents pour assurer le succès de la démonstration d'après-demain. Il y a donc tout lieu de penser que la plupart des services publics seront paralysés pendant deux heures au moins au milieu de l'après-midi de vendredi.

Le conseil national extraordinaire de la Fédération nationale des mineurs (CGT), qui va se tenir demain 213, rue Lafayette, décidera certainement d'une participation des ouvriers des charbonnages de tous les bassins au mouvement de protestation.

Un arrêt des transports

De son côté, l'assemblée plénière des secrétaires des syndicats, des centres intersyndicaux et des unions locales des syndicats de Seine et de Seine-et-Oise, convoquée pour ce soir 20 h. 30, salle Pierre-Sémart, 29, boulevard du Temple, prendra sans nul doute des dispositions pour étendre aux transports en commun (métro et autobus), ainsi qu'aux services de toutes les administrations, l'ordre de grève générale limitée.

En attendant, le syndicat général du personnel a convoqué ses adhérents pour ce soir, 18 heures, à la Bourse du Travail. L'assemblée aura à se prononcer sur le principe d'un arrêt de vingt-quatre heures.

Pas de téléphone

La Fédération des Syndicats chrétiens des P.T.T. fait connaître qu'elle

SUITE PAGE 3

RAOUL L'ACROBATE ARRETE POUR LA DIX-NEUVIEME FOIS

Si Jean Belli, 61 ans, né à Bolzano, plus connu dans le milieu sous le sobriquet de Raoul le Beneluxien ou de Raoul l'acrobate, n'avait pas eu la fâcheuse idée de s'associer à Lucien Eloy, 37 ans, quatre fois condamné, il n'aurait peut-être pas été arrêté, pour la 19e fois, alors que les deux hommes venaient d'effectuer un cambriolage, 218 bis, avenue Daumesnil.

Jean Belli, qui a déjà passé treize années de sa vie en prison, va y retourner pour un certain laps de temps.

Conseils de ministres à répétition
DÉCISIONS CE SOIR :

Indemnité de vie chère
Paris : plus de 1.250 francs ?

Le gouvernement reste neutre sur les élections cantonales

La France s'efforce d'éviter toute rupture entre les U.S.A. et l'U.R.S.S.

LE Conseil des ministres a siégé ce matin à partir de 9 h. 30, à l'Elysée. A 11 h. 30, M. Vincent Auriol a quitté les ministres et la réunion est devenu un Conseil de cabinet.

Ce Conseil de cabinet a commencé l'examen du problème des salaires et des prix. Il le poursuivra ce soir à partir de 21 h. 30 à l'hôtel Matignon.

On annonce que des décisions y seront prises, notamment en ce qui concerne les nouveaux prix du lait et des produits laitiers, qui entreraient en vigueur le 1er octobre.

Ces prix seront arrêtés définitivement en même temps que les mesures de compensation en faveur des consommateurs.

L'indemnité de vie chère serait fixée à un taux supérieur à 1.250 fr. par mois, tout au moins à Paris.

Au point de vue financier, les ministres ont entendu une communication de M. Petsche, sur les instructions à donner pour la préparation des programmes d'investissements pour 1949.

Il s'agissait, a dit M. Mitterrand, de définir l'orientation à donner aux commissions d'investissement chargées d'examiner le plan de financement pour 1949. Ces commissions d'investissement sont également chargées de l'établissement d'un plan inconditionnel de travaux ne dépassant pas le montant total des ressources disponibles.

Ces ressources dépendent évidemment du montant probable de la contrepartie en francs de l'aid américain en 1949.

SUITE PAGE 3

Moscou aurait convoqué une conférence secrète du "bloc oriental"

WASHINGTON, 22 septembre (A. P.). — A la suite de rapports parvenus de diverses capitales européennes, les milieux diplomatiques américains pensent que la Russie a convoqué les dirigeants des pays satellites à une réunion secrète où sera décidé de la ligne de conduite du bloc communiste.

Il semble en effet que l'Union Soviétique aurait l'intention de pousser à la collectivisation des terres dans les territoires du bloc russe et même formerait le projet d'absorber certains Etats satellites, notamment la Roumanie et la Tchécoslovaquie.

9.000 FRANCS LE COUP DE CROSSE

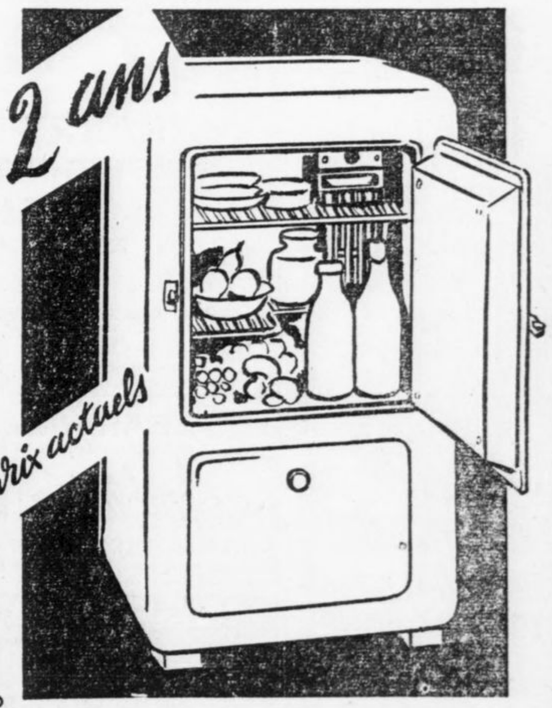
Mme Rose Kurs, vendeuse, demeurant 41, rue Halévy, a été attaquée hier soir à son domicile par un malfaiteur armé d'un revolver qui lui a dérobé 9.000 francs après l'avoir blessée d'un coup de crosse sur le crâne.

Un rayon spécialisé
pour chaque genre de tapis
- Moquettes, passages, linoleum, etc.
- Tapis français (carpettes, descentes de lit, etc).
- Tapis d'Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie).
- Tapis d'Orient (Perse, Turquie, etc.)

Tous les styles, toutes les tailles, tous les prix !
A LA PLACE CLICHY
Le Grand Magasin du Tapis
Ouvert de 9 h. 15 à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30
93, rue d'Amsterdam - 36, rue de Leningrad - Paris (VIIIe)

Communiqué spécial
La section AMEUBLEMENT de l'EXPOSITION d'AUTOMNE (Porte de Versailles) a décidé de vous faire bénéficier à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 27 septembre de
PRIX EXCEPTIONNELS
sur un grand choix de meubles, tapis, fauteuils, glaces et tableaux.
VENEZ TOUS A LA PORTE DE VERSAILLES !

LE MATADOR
ELECTRIQUE ET A PÉTROLE
garanti 2 ans
profitez des prix actuels



DISTRIBUÉ PAR
LE FROID NATIONAL
S.A.R.L. AU CAPITAL DE 1.260.000 FRS
Métro : Saint-Lazare 1, rue de Stockholm - PARIS-VIIIe Tél. : LAB. 31-08
RÉFRIGÉRATEURS MÉNAGERS
MEUBLES COMMERCIAUX
POUR ALIMENTATIONS ET COLLECTIVITÉS
STOCK DISPONIBLE

Ambre

RESUME. — Enfant trouvée, Ambre Saint-Clair n'a pas consenti à épouser le fermier que son père adoptif lui destinait. Un soir qu'un détachement de gentilshommes fait étape à l'auberge du village, Ambre se glisse hors de chez elle et va aider la cabaretière à servir ses clients. Parmi ceux-ci, la jeune fille remarque tout particulièrement un fringant cavalier, lord Bruce Carlton...

La table du souper desservie, il faut improviser le coucher des gentilshommes, dans la grande salle transformée en dortoir. Quand tout dort profondément, Ambre se lève de la chaise où elle s'est assise dans la cuisine et se glisse de nouveau dans la salle commune. Se faufilant entre les dormeurs, elle découvre bientôt Bruce Carlton allongé sur un banc dans l'embrasure d'une fenêtre. Il est plongé dans un profond sommeil. Elle contemple un long moment les traits fins et énergiques du dormeur qu'un rayon de lune vient effleurer. Mais voici qu'au fond de la salle, le blessé geint doucement ; et une idée vient à Ambre. La jeune fille saisit un gobelet, en heurte le flanc d'un pot à eau. Au bruit, Bruce se dresse en sursaut, comme un soldat tiré du sommeil par une alerte. « Qu'y a-t-il ? » demande-t-il. « Le blessé réclame à boire ! » fait Ambre

Pour dormir, Bruce Carlton a quitté son justaucorps et gardé seulement sa culotte à ceinture de cuir et sa chemise bouffante en fine batiste. Par l'échancrure, on voit sa carrure puissante qui rend plus sensible encore la finesse des attaches de l'épaule et du cou. Il se dirige vers le blessé, Ambre le suivant.

— Eh bien ! fait-il en fronçant le sourcil et en se tournant vers la jeune fille pour scruter son visage dans la pénombre. Il dort ! Que me racontez-vous ?

— Il a dû se rendormir, murmure Ambre sans se déconcerter. Et, tenez, vous voyez, monseigneur, il s'éveille à nouveau...

Avec un nouveau gémissement, le blessé vient, en effet, d'ouvrir les yeux. « Souffres-tu ? » demande Bruce sur un ton fraternel. « Attends, je vais refaire ton pansement... » « Et vous, fait-il en se tournant vers Ambre, donnez un peu de lumière... »

Ambre s'en va quérir un lumignon et Bruce refait le pansement d'une main experte et habile. La vue du sang fait un peu trembler la jeune fille, mais sur un regard autoritaire de Bruce, elle se contient. Puis, lorsque le pansement est bien en place, Ambre donne à boire au blessé, ses yeux tendrement levés sur Bruce qui la regarde faire, un fin sourire au coin des lèvres.

— Voilà, fait enfin Bruce. Mon camarade va dormir. Allez en faire autant. Bonne nuit !

Bruce s'apprête à rejoindre sa couche improvisée, mais Ambre reste plantée devant lui. Il la dévisage longuement et elle supporte le poids de son regard.

— Que vouliez-vous ? demande-t-il enfin.

— Monseigneur, répond Ambre avec précipitation, emmenez-moi avec vous à Londres, demain.

— C'est impossible ! tranche Bruce d'un ton net et froid.

— Je vous en supplie, emmenez-moi, reprend Ambre qui a posé sa main sur le bras de Bruce et dont la voix se fait implorante. Je travaillerai pour vous, je ferai ce que vous voudrez. Je ne peux rester ici dans ce trou à fumier. Emmenez-moi avec vous, milord. Je jure de ne jamais vous gêner, de ne jamais vous importuner...

— Impossible ! décide une fois encore Bruce, bien que la jeune fille insiste à mi-voix, sur un accent de plus en plus vibrant, et que la pression de sa main s'efforce d'être convaincante... Mais Bruce demeure intraitable.

— Je ne le peux ni ne le veux, dit-il sur un ton qui n'admet pas de réplique. Je ne sais si je resterai à Londres, ni ce que je ferai. Comment pourrais-je m'encombrer d'une fille à ma suite ?

— Je ne demanderai rien que de vous servir ! ajoute cependant Ambre. Et son regard éloquent dit : « Et de vous aimer ! »

— Allez dormir, ma petite, et n'y songez plus ! conclut enfin Bruce qui se détourne et s'allonge sur son lit...

(A SUIVRE.)

(Copyright 1948 by Paris-presse and 20 th. Century-Fox. Récit inédit tiré du film 20 th. Century-Fox Amber Forever, *d'après le célèbre roman* Ambre, *de Kathleen Winsor.)*

Les vedettes du monde entier ont pris rendez-vous au BAL DES PETITS LITS BLANCS

D'Antinéa à Duguesclin, en passant par M. Chips et le Commissaire Maigret

tout l'armorial du cinéma sera à l'Opéra le 14 octobre

TOUT a été entrepris depuis trois mois pour que le Bal des Petits Lits Blancs, organisé sous le patronage de « Paris-presse », connaisse cette année un succès sans précédent.

Bien avant les vacances, tous ceux qui se sont mis spontanément à la disposition du Comité d'organisation ont multiplié les démarches à Paris, en France, à Milan, à Londres et à New-York.

C'est, en effet, un immense spectacle qui se déroulera sur la scène de l'Opéra le jeudi 14 octobre, à 23 h. 15, dès que M. Vincent Auriol, accueilli par le ministre de l'Education nationale, aura gravi le grand escalier pour accéder à son avant-scène.

Le Bal des Petits Lits Blancs, qui répond à une tradition déjà ancienne dont Léon Bailby a été l'initiateur, suivra le dîner servi dès 20 h. 30 dans le grand foyer et réalisé par les cinq plus grands restaurants de Paris.

On ne peut dévoiler encore toutes les surprises d'un programme qui réunira les plus célèbres vedettes.

Au nom de Maurice Chevalier, déjà cité, on peut ajouter celui du grand comédien Charles Laughton, qui a accepté de paraître cette nuit-là devant le public pour venir en aide aux enfants français malheureux.

Marcel Achard écrit un à-propos en l'honneur de l'O.N.U., et Madeleine Renaud, qui incarnera la Parisienne, adressera ce salut à M. Trigve Lie qui fera face au président de la République dans l'avant-scène droite.

A l'Opéra comme à l'Opéra-Comique, la troupe de la danse, des petits rats aux étoiles, répète un ballet inédit qui sera créé au cours de cette soirée.

Attractions, tours de chants, danses, sketches, défilés, se succéderont au rythme d'une revue à grand spectacle. Avec un désintéressement absolu les directeurs des théâtres et cabarets parisiens ont accepté pour cette nuit unique de prêter tout ce qu'ils possèdent.

Des chanteurs italiens venus de Milan apporteront la tradition du bel canto. Mais on entendra une scène des contes d'Hoffmann chantée par Georl Boué et Bourvil.

Maurice Yvain et Albert Willemetz travaillent à un trio qui sera interprété par trois chanteurs célèbres qui ne se sont jamais encore trouvés réunis sur la même scène...

Henri Jeanson écrit un sketch : « Les comédiens sont seuls au monde », pour Louis Jouvet.

Jean-Louis Barrault malgré la très proche réouverture de sa saison à Marigny a bien voulu accepter, en plein accord avec Simone Volterra, de se faire applaudir une dernière fois dans l'inoubliable évocation mimée et dansée du cavalier et du cheval qu'il présenta au gala de l'Union des Artistes.

Dans quelques jours l'ordonnancement définitif de cet immense spectacle aura été mis au point. C'est ainsi qu'on connaîtra les personnages des films célèbres que les grandes vedettes du cinéma français, anglais et américains auront choisi. Car Noël Coward et Jean-Pierre Aumont présenteront à une salle ruisselante d'élégance, les rois et les reines de l'écran. On sait déjà que Fernand Gravey sera Duguesclin, que Charles Laughton incarnera sa dernière composition : le commissaire Maigret. Robert Donat, venu spécialement de Londres, fera revivre l'extraordinaire silhouette de M. Chips. Frederic March a accepté d'être Christophe Colomb dont il termine les dernières scènes dans les studios anglais, et Maria Montez sera l'Antinéa de « L'Atlantide », Jean Simons, révélation de l'« Hamlet » de Laurence Olivier incarnera la frêle Ophélie. Mais il est encore trop tôt pour donner la liste complète de l'armorial du cinéma et ce tableau réservera de sensationnelles surprises aux spectateurs du Bal des Petits Lits Blancs.

A Londres, en ce moment, Pierre Louis-Guérin, directeur général du Lido, mène de sensationnelles négociations.

Tout sera définitivement au point dans quelques heures, grâce à tous ceux, directeurs, auteurs, compositeurs, journalistes, hommes de cinéma et artistes, qui travaillent sans répit pour réunir le même soir à la même heure, à l'Opéra, les plus grands artistes de notre époque.

La location pour le dîner, le spectacle, le bal et le souper qui suivront, ouvrira cette semaine à une date qui sera indiquée sous peu.

J'AIME TILLI

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

(Traduit de l'anglais par Françoise JOBIT.)

Deux nouveaux soupirants

DANS un village de province des Etats-Unis, Tilli Bean vit avec sa mère qui est veuve et son grand-père, qui tient une épicerie. Survient Giovanni Rechetti, un voyageur de commerce, qui fait la conquête de Maud Bean, l'épouse, et l'emmène, avec sa fille, en Italie. Un an plus tard, la mère de Tilli met au monde un enfant mort-né. A 17 ans, Tilli part pour Paris, où elle entre en apprentissage dans une maison de couture.

PIERRE avait raison. Ma vie devint un tourbillon de photographes, d'agents de publicité, de soupirants. J'eus mon portrait peint par Modigliani et par Matisse, et même Raoul Dufy abandonna ses régates et ses champs de courses pour faire de moi une esquisse à contours bleus. Ma figure commença d'apparaître sur tous les magazines de Paris. Je posai dans mon déshabillé et dans différents modèles de Latour pour « Vogue », « Femina » et le « Jardin des Modes ».

Ainsi que Pierre l'avait prédit, j'avais un grand nombre de soupirants et je me trouvais constamment invitée à des réceptions ou dans des boîtes de nuit et restaurants, mais mon activité n'y était point celle que la rumeur publique prétendait. On me disait soit la fiancée, soit la maîtresse d'un grand-duc de Russie exilé, d'un lord anglais, de deux Français, l'un directeur de journal, l'autre directeur de théâtre, de l'ambassadeur d'Italie et de trois milliardaires américains.

Comme de 9 heures du matin à 5 heures du soir bien sonnées, je m'acquittais de mes fonctions chez Latour, mes seules heures de travail auraient définitivement exclu une telle universalité de goûts. Et puis, j'étais amoureuse. J'étais obsédée par la pensée de Pierre, et malgré mes jours et mes nuits si chargés, je trouvais encore le temps de lui écrire plusieurs fois par semaine.

Je ne prétends pas que je ne m'amusais pas sans lui. J'étais jeune, et l'admiration et la gaîté étaient de puissants stimulants, mais elles restaient de simples plaisirs extérieurs. Au fond de moi, son image était toujours présente, et parfois, au beau milieu d'une réunion ou penchée sur ma table à dessin, elle m'apparaissait.

Je recevais de temps en temps de ses nouvelles en des lettres dont l'humeur variait étrangement, parfois pleines d'allégresse et de ce bonheur juvénile que deux fois j'avais constaté en lui, puis, huit ou dix jours plus tard m'arrivait un mot cynique et désenchanté déclarant que je l'avais sûrement oublié et se moquant de mes soupirants et de mes faits et gestes dont les hebdomadaires lui apportaient l'écho.

Il prétendait se sentir beaucoup mieux, vraiment reposé, mais le médecin lui conseillait de rester encore quelque temps dans le Midi. Puisque je menais si joyeuse vie, il n'avait aucune raison de rentrer. Avais-je l'impression que la maison marchait bien ? Les rapports financiers qu'on lui envoyait paraissaient satisfaisants. Cet amour que je lui vouais, c'était charmant de le prétendre, mais était-il bien sincère ? Mon désir de me lancer dans une carrière ne m'avait-il, même en toute innocence, inspiré des transports que je n'éprouvais pas ?

Le ton de ces lettres me confondait et me blessait, mais j'essayais de me souvenir qu'il sortait d'une période de fatigue extrême et, me rappelant (cette fois, sans le moindre effort) ses baisers et toutes les douces choses qu'il m'avait dites, je lui répondais que sa santé devait rester notre premier souci, que les affaires marchaient aussi bien qu'elles le pouvaient sans sa direction personnelle que je pensais à lui constamment, que je l'aimais de tout mon cœur et que mes activités multiples avaient pour seul but de faire passer les heures en attendant son retour.

Considérant la chose comme d'intérêt superficiel, je ne lui avais pas avoué que, de plus en plus, deux jeunes gens se partageaient mon temps. Les attentions du jeune lord Haversham s'étaient poursuivies et amplifiées, et j'avoue qu'il y avait quelque chose de très séduisant dans sa bonne humeur joyeuse, dans sa façon désinvolte et pleine d'imagination de me combler de petits cadeaux et dans l'assurance tacite que je n'avais qu'à étendre la main pour recevoir, non seulement l'anneau d'or, mais les terres et le titre y attachés.

Effectivement, trois semaines après notre première rencontre, il me demanda de l'épouser. J'hésitai, mais je ne refusai pas tout de suite. Les lettres de Pierre m'avaient tellement démoralisée ; il semblait si lointain, si soupçonneux, si peu aimant, que l'attitude de Ronald jouant franchement cartes sur table m'était d'un vrai réconfort. Je n'éprouvais pas pour lui cet élan bouleversant et anxieux qui caractérisait les sentiments qui m'entraînaient vers Pierre, mais je le trouvais délicieux. La vie à ses côtés, pensais-je, serait comme un rayon de soleil sur l'eau. Sa fortune, sa position sociale n'étaient pas sans attraits. Et il y avait le titre. J'imaginais comme maman serait heureuse de voir les rêves qu'elle faisait pour moi, quand j'étais petite, du temps de Lanesboro, se réaliser et sa fille future pairesse d'Angleterre.

Je lui avais parlé de Ronald dans mes lettres. Elle m'avait répondu qu'il lui faisait l'effet d'un jeune homme plein de qualités, et que le fait qu'il ait tout de suite demandé ma main, sans propositions déshonnêtes bien que je fusse une jeune fille seule à Paris, prouvait ma bonne conduite et sa nature sérieuse. « Mais, ajoutait-elle, la richesse, le titre, et jusqu'à ses qualités physiques, ne signifient pas grand-chose, ma fille, si tu ne l'aimes pas. Tu es bien jeune pour te marier sans amour, et si tu dois abandonner aussi une carrière que tu as prise à cœur, j'espère que tu y regagneras à deux fois. La vie aux côtés de lord Haversham serait probablement facile, mais j'imagine qu'elle manquerait d'accent. Elle te lasserait en fin de compte, car tu as plus de valeur réelle que ta figure ne le laisse croire aux gens. »

Je pesai mûrement ces paroles et demandai à Ronald de m'accorder un peu de répit :

— J'ai infiniment de sympathie pour vous, lui déclarai-je, mais je ne vois plus bien où j'en suis.

J'avais aussi un autre chevalier servant, un Américain qui n'était pas le multimilliardaire des racontars mais dont on aurait difficilement pu prétendre qu'il fut dans le besoin. A l'époque il avait vingt-quatre ou vingt-cinq ans et me plaisait par son sérieux. Il se trouvait à Paris avec sa mère, dont le premier souci était un comte roumain de lignée obscure. Tandis qu'elle passait ses journées chez Latour, commandant et essayant presque toute la collection et se disputant avec son gigolo, le fils, Henry Farley, partait en tournées d'études vers les mines de charbon et les aciéries françaises. Ces voyages sentimentaux duraient ordinairement quarante-huit heures et, au retour, il se précipitait pour me proposer une soirée ou une randonnée dominicale à travers la campagne. Comme nous nous trouvions alors en plein milieu d'un hiver français, maussade et rigoureux, je jugeais ces invitations dénuées de tact, et je crains d'avoir laissé plus d'une fois le pauvre Henry en panne avec sa Renault de louage et notre but, quelque village à 50 kilomètres de Paris. *(A suivre.)*

(Copyright 1948 by Editions Laffont « J'aime Miss Tilli Bean » and Paris-presse).

Ça c'est Paris !

SES PLUS BEAUX ATOURS SON PLUS JOLI GESTE

par Maurice CHEVALIER

Dites-moi, m'sieu l'Parisien...

Un petit renseignement s'il vous plaît ?

Combien de galas de « Petits Lits Blancs » avons-nous contemplés ensemble, tant public qu'artistes de Paris ?

Combien de fois avons-nous senti le souffle de la grande cité réunie dans ses plus beaux noms et ses plus étincelantes personnes pour le bénéfice de la charité la plus émouvante aussi ?

On ne sait plus. On n'en a pas fait le compte ! Ça devrait faire un bon nombre de bonnes actions assemblées ! Un drôle de colis de réalisations à base de bon cœur !

Ecoutez-moi bien ! Une grande lumière revient sur la capitale. Un phare.

Le 14 octobre 1948 — grande date — verra la rentrée parisienne de cette superréunion sentimentale où l'élégance l'a toujours disputé à la générosité.

« Le Bal des Petits Lits Blancs. »

Nous allons assister, de nouveau, au contact de tous ceux qui le peuvent encore, dépensant et se dépensant pour aider ceux qui sont trop petits pour comprendre où la vie les dirige...

Nous allons revoir Paris dans ses plus beaux atours et son plus joli geste !

Et nous serons fiers, les uns et les autres, d'avoir été présents à cette manifestation de la sensibilité de Paris qui ne se durcira jamais quoi qu'il advienne.

Alors... Vous notez... 14 octobre 1948 ! A l'Opéra ! « Le Bal des Petits Lits Blancs ». On y sera, parbleu !

radio

Vous pourrez entendre mercredi

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h. 30, Solistes ; 19 h., Ensemble de musique légère ; 19 h. 30, Pierre Spiers et son orchestre ; 21 h. 45, Orchestre radio symphonique.
VARIETES. — 20 h. 35, Que personne ne sorte, avec Jean Nohain.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h. 5, André Karren et son orchestre ; 20 h. 5, Pierre Spiers et son orchestre.
VARIETES. — 18 h. 30, A vos ordres.
THEATRE. — 20 h. 50, « Le Visiteur de l'Automne », de Claude Dufresne ; 22 h., « L'Empire des Morts », de P.-A. Birot ; 22 h. 50, « La Vie du Poète », musique de Gustave Charpentier.

... et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Les disques du réveil ; 7 h. 28, Vient de paraître ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 32, Le choix des enfants ; 9 h. 15, Heure de culture française : la vie intellectuelle ; 9 h. 45, Nos classiques : « Phèdre » ; 12 h. 10, Danses anglaises ; 12 h. 20, Les belles pages de Charles Cuvillier ; 13 h. 15, Le coin des enfants ; 14 h. 5, L'hôtel de Lauzun ; 14 h. 35, Comédie-Française : « Un Caprice », d'Alfred de Musset ; « Polyeucte », cinq actes de Corneille.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. Musette ; 8 h. 13, Musiciens français ; 12 h., Musique militaire ; 12 h. 15, Magazine des anciens combattants ; 12 h. 50, Télé Paris ; 13 h. 5, Musique de Cuvillier ; 13 h. 35, Du bouge... au Conservatoire.

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES
Places 50 et 70

Le Puritain
avec Vivione Romance, J.L. Barrault, Pierre Fresnay
Permanent de 10 à minuit

Une scène du film « LES DEMONS DE LA LIBERTE » qui sort aujourd'hui dans quatre salles parisiennes.

le PARIS
VERSION ORIGINALE
Un film de JOHN FORD
le MASSACRE de FORT-APACHE
Une œuvre d'une grandeur épique et d'une bouleversante beauté !
RKO RADIO FILMS

Vendredis Relâche VARIÉTÉS Matinée Dimanche
Un immense éclat de rire
Le MARIAGE de Mlle BEULEMANS
Deux révélations
Françoise FONSON et Victor GUYAUX

LA VIE PARISIENNE
12 rue Sainte-Anne - RIC. 97-86
COLETTE MARS
présente son nouveau programme
à 22 h. 30 précises

LA PAGODE
57 RUE BABYLONE - INV. 12-15
TYRONE POWER (V. F.)
LE CHARLATAN

SIROCO
DINERS - SOUPERS
Fine cuisine
ATTRACTIONS
TOUTE LA NUIT
15, r. de l'Arc-de-Triomphe. ETO. 43-82

ROBERT BURNIER
SIMONE SIMON
triomphent dans le plus grand succès du Th. de la POTINIERE
AU PETIT BONHEUR
de Marc-Gilbert SAUVAJON
SAIGON 46
de Jacques RAPHAEL-LEYGUES
Retransmission dimanche 26 septembre, 13 h. 20 Chaîne Parisien.

Chez BRANCATO
DINERS EN MUSIQUE
Le meilleur Couscous du monde
dans le joli cadre du
CESAR
4, rue Chabanais - RIC. 41-79

le rêve
EST OUVERT
HARRY COOPER
SON ORCHESTRE ET SES QUATRE CHANTEURS
FEIJOO
ET SON TANGO
Matinée Soirée
Fermeture mardi
CENtral 83-97
3, Boulevard Poissonnière

Un grand succès !
MARBEUF
VERSION ORIGINALE
IMPERIAL
VERSION FRANÇAISE

Honni soit qui mal y pense
un film de SAMUEL GOLDWYN
avec
CARY GRANT
LORETTA YOUNG
DAVID NIVEN
Un chef-d'œuvre de fantaisie, d'humour et d'émotion !
RKO RADIO FILMS

Tarzan et la Chasseresse
à la GAITE ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : Trinité 25-16

MEDRANO
Le cirque de Paris
Jérôme Medrano vient de parcourir le monde à la recherche de grandes attractions internationales. Nous le croyons volontiers, à en juger par le 1er spectacle qui nous est offert. ...Spectacle vraiment digne des plus grandes traditions du cirque.
G.-M. Bernanose (Ce Matin).
Locat. 11 h. à 19 h.
TRU 23-78

CINEVOG
101, RUE ST-LAZARE
LA VIE EST BELLE

BROADWAY CINEMONDE
3e SEMAINE
LE FILM A VOIR !
L'ETRANGE INCIDENT
(THE STRANGE INCIDENT)
HENRY FONDA
DANA ANDREWS

Plus fort que "Big House"
FORMIDABLE !
BURT LANCASTER
YVONNE DE CARLO dans
"LES DEMONS DE LA LIBERTE"
(BRUTE FORCE)
ELDORADO
L'ASTOR
LE LYNX
LES PORTIQUES
Bd de Strasbourg
Ex Petit-Casino Bd de Montmartre
Place Pigalle
Champs-Elysées
VO
Un Film UNIVERSAL INTERNATIONAL

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h., Boris Godounov.
Opéra-Comique, 21 h., La Traviata.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Jeu de l'Amour et du Hasard.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Brouille.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., Clochemerle.
Antoine, 21 h., Les Mains sales.
Atelier, 21 h., L'Invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Châtelet, 20 h. 30, Maréchale Sans-Gene
Comédie Ch.-Elys., 21 h., Orion le tueur.
Coméd.-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Shéhérazade.
Grand-Guignol, 20 h. 45, Laboratoire des Hallucinations.
Gymnase, 21 h., Les Parents terribles.
Hébertot, 21 h., Des souris et des hommes.
Humour, 21 h., Haut les mains.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 20 h. 45, Tovaritch.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Michodière, 21 h., Pauline.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Potinière, 20 h. 40, Au Petit Bonheur.
Renaissance, 21 h., La Nuit du Diable.
Rochefort, 21 h., Miguel Manara.
Saint-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Th. de Paris, 21 h., Plume au vent.
Variétés, 21 h., Mariage Mlle-Beulemans.
Verlaine, 21 h., La Rage au cœur.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Luc. et le bouch.

CLOTURE ANNUELLE. — Alhambra, Michel, Montparnasse-Baty, Œuvre, Européen.
RELACHE. — Capucines, Gaité-Lyrique, Porte-Saint-Martin, Mayol, Medrano.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Enfants du Paradis.
Apollo, Le Dessous des cartes.
Aubert, Le Dessous des cartes.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Caméo, Le Secret de Monte-Cristo.
Colisée, L'Aigle à deux tête.
César, Impeccable Henri.
Ciné Champs-Elysées, Le Puritain.
Ciné-Opéra, Le Diable au corps.
Demours, Si ça peut vous faire plaisir.
Elysées-Cinéma, Clochemerle.
Empire, Le Secret de Monte-Cristo.
Gaumont-Palace, Dédée d'Anvers.
Gaumont-Théâtre, Le Dessous des cartes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
Impérial, Si ça peut vous faire plaisir.
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Max-Linder, La Nuit blanche.
Midi-Minuit, Si ça peut vous faire plaisir
Moulin-Rouge, La Nuit blanche.
Normandie, La Nuit blanche.
Palace, Princesse des Faubourgs.
Panthéon, Aventure des Pieds Nickelés.
Pereire-Palace, Le Comédien.
Plaza, Aventures des Pieds Nickelés.
Rex, Dédée d'Anvers.
Régent Caumartin, Symphonie pastorale.
Royal-Haussmann (Méliès), Clochemerle.
Royal-Haussmann (Studio), Gribouille.
Scala, Les Amoureux sont seuls au monde
Triomphe, Le Dessous des cartes.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde

FILMS ETRANGERS (Vers. origin.)

Artistic, Nocturne.
Avenue, Femme ou maîtresse.
Biarritz, Je suis un fugitif.
Broadway, The ox-boy incident.
California, L'Etrange incident.
Ciné Etoile, Marchands d'illusions.
Cinemonde, L'Etrange incident.
Clichy-Palace, Carrefour du Crime.
Delambre, Week end à la Havane.
Ermitage, Un fou s'en va-t-en guerre.
Gaîté-Clichy, Broadway qui danse.
La Royale, Recherché pour meurtre.
Les Vedettes, La 7e Croix.
Lord-Byron, Opium.
Marbeuf, Honni soit qui mal y pense.
Marignan, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Marivaux, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Napoléon, Week end à la Havane.
Olympia, Appeler Nord 777.
Paris, Massacre de Fort-Apache.
Portiques, Les Démons de la liberté.
Radio-Cité Opéra, Bambi.
Reflets, Legitime défense.
Studio Raspail 216, Cette nuit et toujours.
Studio Universel, Fassion immortelle.
Ursulines, Les Assassins sont parmi nous.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, Les démons de la liberté.
Bonaparte, Le grand Bill.
Ciné-Michodière, Légitime défense.
Eldorado, Les démons de la liberté.
Gaîté-Rochech., Tarzan et la chasseresse.
Images, Légitime défense.
Impérial, Honni soit qui mal y pense.
Lynx, Les démons de la liberté.
Midi-Minuit (Clichy), Défilé de la mort.
New-York, Tchindaka.
Pagode, Le Charlatan.
Paramount, Les anneaux d'or.
Rad.-C.-Montparn., Révolte au crépuscule
Royal-Haussmann (Club), Ali Baba.
Ritz, Opium.
Studio Rivoli, Carrefour de la mort.

Une ultime démarche serait tentée à Moscou par les trois puissances occidentales

Les entretiens du Quai d'Orsay se poursuivront la semaine prochaine

Par Lionel DURAND

APRES la deuxième entrevue des trois ministres des Affaires étrangères au Quai d'Orsay — entrevue qui dura une heure et demie — on peut dire que rien n'est encore arrêté sur le plan de la décision commune à prendre au sujet de Berlin. Si, dès la semaine dernière, les Etats-Unis se déclaraient partisans d'une rupture des négociations stériles de Moscou et préconisaient l'inscription de l'affaire Berlin à l'ordre du jour des Nations Unies, la position américaine a connu depuis des fluctuations, tant par l'influence modératrice de la France et de la Grande-Bretagne que par la réalisation des graves risques encourus.

Nous avons déjà dit ici que la proposition américaine tendant à porter le problème de Berlin devant l'O.N.U. rencontrait une certaine réserve de la part des deux autres partenaires de M. Marshall, qui jugent cette solution imparfaite dans son objet et dans ses résultats prévisibles.

Hier, les trois délégations ont donc conféré et selon des sources dignes de foi, elles ont décidé d'attendre l'arrivée de leurs représentants à Moscou, MM. Chataigneau, Frank Roberts et le général Bedell-Smith, avant d'arrêter irrévocablement leur ligne de conduite. Attendus aujourd'hui à Paris, les trois diplomates qui ont eu des entretiens depuis le 29 juillet au Kremlin, ont peu de chance de faire pencher la balance d'une manière décisive, mais leurs avis seront pris en considération.

Il semble, selon les milieux informés, que l'on ait sérieusement envisagé de s'adresser une dernière fois à Moscou pour informer le gouvernement soviétique de la position alliée. Si des actes concrets, destinés à soulager la tension à Berlin et à remédier aux graves restrictions imposées au trafic vers Berlin ne sont pas annoncées par le Kremlin, les trois puissances se verront dans l'obligation de porter l'affaire devant les Nations-Unies et d'informer ainsi l'opinion mondiale.

Une réponse nette et précise...

On ne cachait pas, hier soir, l'intention des trois gouvernements d'exiger une réponse nette et précise de Moscou, sur la base de l'accord de principe qui avait été réalisé au sujet de l'introduction du mark soviétique à Berlin. Du côté américain, on note une certaine impatience à laquelle n'est pas étrangère l'impression que tout nouveau délai est une victoire pour Moscou dont l'action a précisément été tendue vers la neutralisation de toute politique concrète des Occidentaux. Si M. Molotov a voulu, par ses réponses évasives, empêcher le recours aux Nations-Unies, il y a, jusqu'ici, réussi, estime-t-on dans les milieux proches du Secrétaire d'Etat Marshall.

Cependant, on constate aussi, dans les mêmes milieux, un désir d'agir en complète harmonie avec l'Angleterre et la France, car seule une ligne de conduite concertée et approuvée par tous, aurait des chances d'aboutir. C'est peut-être à cause de ces considérations que l'on voit les Etats-Unis prêts à tenter une démarche que l'on n'ose plus qualifier de « dernière », mais qui, croyons-nous, doit, cette fois-ci, appeler une prise de position plus nette de l'Union Soviétique.

Or, si Molotov ne cherche plus qu'à bloquer le recours aux Nations Unies sans véritablement souhaiter un accord sur Berlin, la position américaine reste très ferme : il convient d'en finir et de reprendre l'initiative diplomatique en dénonçant les manœuvres de Moscou, quoi qu'il arrive, sur le plan local à Berlin.

Le général Guisan serait pressenti pour succéder au comte Bernadotte

comme médiateur de l'O.N.U. en Palestine

(De notre corresp. permanent en Suisse Fernand LOMAZZI.)

LAUSANNE, 22 sept. (par tél.). — Un bruit court selon lequel le général Guisan serait désigné comme médiateur de l'O.N.U. en Palestine. Le général, qui est, depuis 1945, redevenu simple citoyen, honoré cependant du titre de général, peu commun en Suisse, n'a pas été sollicité jusqu'à présent. Il n'en sait pas plus long que par les bruits qui circulent.

En droit, le général peut accepter la mission, mais seulement avec l'agrément du gouvernement suisse qui y verrait peut-être des objections.

La dépouille mortelle de Bernadotte est arrivée en Suède

STOCKHOLM, 22 septembre (U. P.). — La dépouille du comte Bernadotte repose maintenant dans la chapelle du château familial de Dragongarden, en attendant les obsèques qui auront lieu dimanche.

L'avion transportant le corps est arrivé hier soir à l'aérodrome de Bromma, près de Stockholm, où une brève cérémonie s'est déroulée en présence de plusieurs milliers de personnes.

LE CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page.)

Neutralité sur les « cantonales »

Interrogé sur l'état des travaux parlementaires et notamment sur le débat de cet après-midi, au Conseil de la République, M. Mitterrand a déclaré que jusqu'à plus ample informé les partis de la majorité continuaient à soutenir les projets fiscaux.

Le ministre a confirmé que le gouvernement n'avait pas l'intention de prendre parti dans le débat sur les élections cantonales.

Palestine, Berlin

Les délibérations ont ensuite porté sur la situation internationale et notamment sur l'exposé que M. Robert Schuman a fait sur le rapport du comte Bernadotte, rapport dont on connaît déjà la teneur.

M. Mitterrand, porte-parole du Conseil, a déclaré que ses collègues et lui-même avaient enregistré avec satisfaction que le projet du comte Bernadotte comportait l'internationalisation des Lieux Saints, solution préconisée depuis longtemps par le gouvernement français. D'autre part, le gouvernement estime que l'ensemble du rapport constitue une base utile pour les négociations à venir.

M. Robert Schuman a également exposé les questions relatives à la situation à Berlin et aux délibérations de la conférence de l'O.N.U.

— **Pour le moment, rien de nouveau en ce qui concerne Berlin, a déclaré M. Mitterrand. La France s'efforce par tous les moyens d'éviter toute rupture entre Washington et Moscou.**

PAS DE MANDAT D'ARRET FRANÇAIS contre le Dr Papanek

Au sujet de l'extradition du docteur Papanek, ancien délégué de la Tchécoslovaquie à l'O.N.U., extradition demandée par les autorités tchèques, le ministère des Affaires étrangères précise :

1° Que, s'il est exact qu'une demande d'extradition a été présentée, aucun mandat d'arrêt n'a été décerné contre le docteur Papanek par les autorités françaises ;

2° Que le seul mandat d'arrêt existant à l'encontre du docteur Papanek émane des autorités tchécoslovaques, et a été joint par ces dernières, à leur demande d'extradition, comme il est d'usage dans une telle procédure. Ce mandat d'arrêt ne possède par conséquent aucune force exécutoire en France.

LES AMBASSADEURS DES « 3 » A MOSCOU sont arrivés à Paris

MM. Bedell Smith, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, Frank Roberts, représentant personnel de M. Bevin, et Yves Chataigneau, ambassadeur de France en U.R.S.S., sont arrivés à 11 h. 35 à l'aéroport d'Orly.

IL A ÉTÉ VOLÉ A NOTRE-DAME

Cet ostensoir moderne qui mesure 0 m. 70 de haut est en alliage d'argent et de platine, orné de diamants et de pierres précieuses. Si les malfaiteurs qui l'ont dérobé dessertissent les pierres et fondent le métal, ils en tireront un grand prix.

L'autre ostensoir dérobé dans la salle du Trésor mesure 1 m. 10 et fut offert par Louis XVIII. En argent doré, il représente un soleil ornementé de platine et de pierreries et supporté par un ange aux ailes déployées. Il a surtout une valeur historique et est peu négociable.

Les malfaiteurs ont également fait main basse sur plusieurs autres pièces dont la nomenclature n'a pas été exactement établie.

Les voleurs ont également forcé une double vitrine renfermant une couronne en forme de diadème surmonté d'une croix ornée de brillants, couronne façonnée en lamelles, ornées de nacre, diamants, perles et pierres précieuses. Cette œuvre moderne signée Boucheron représentant une valeur de plusieurs millions, a échappé à leur convoitise. Les malfaiteurs, sans doute dérangés, n'ont pu l'extraire complètement du socle où elle était rivée.

Un vannier lorrain assassine sauvagement la maîtresse de son frère

NANCY, 22 septembre (dép. « Paris-presse »).

DANS une masure délabrée du hameau de la Malmaison, à Gravelotte, vivait depuis quelque temps un trio de vanniers ambulants : les deux frères, Jean et Jean-Pierre Kessler, ainsi que la maîtresse du premier, Marie-Louise Garni, âgée de 26 ans.

Jean Kessler étant hospitalisé actuellement à Metz pour une maladie des yeux, son amie et son frère menèrent joyeuse vie, s'enivrant dans les cafés. Rentrés dans leur taudis, hier soir, ils se prirent de querelle, querelle d'ivrognes, sans motif sérieux.

Marie-Louise voulait verser de l'esprit de sel dans le café de Jean-Pierre ; furieux, le vannier se saisit d'une serpette et frappa, lui tailladant la gorge avec une telle sauvagerie que la tête fut à peu près complètement détachée du tronc.

Subitement dégrisé, Jean-Pierre, à la lueur d'une bougie, fit la toilette funèbre de la morte, lavant le sang, cachant les atroces blessures sous un foulard et alla se constituer prisonnier à la gendarmerie d'Ars-sur-Moselle.

POUR LES RETARDATAIRES AU BAC : SESSION DEMAIN

Par suite de la grève partielle des chemins de fer, un certain nombre de candidats au baccalauréat n'ont pu subir la première épreuve de l'examen, mardi matin 21 septembre.

Ces candidats sont invités à se rendre au centre dans lequel ils ont passé les autres épreuves, le jeudi 23 septembre, à 14 heures, pour composer en philosophie (séries philosophie et sciences expérimentales) ou en mathématiques (série mathématiques et math. techniques).

LE GENERAL BETHOUART VIENT A PARIS

INNSBRUCK, 22 septembre (A.F.P.) — Le général Bethouart, haut commissaire de la République française en Autriche, qui se rend à Paris pour conférer avec différentes personnalités, quittera Innsbruck (Tyrol), par avion, au début de l'après-midi, pour l'aérodrome de Villacoublay.

DANS LES RECENTES NOMINATIONS au grade de chevalier de la légion d'honneur, nous avons le plaisir de relever celle de M. Georges Ballyot, directeur-adjoint, contrôleur des services de la police municipale.

LA GRÈVE

(Suite de la première page)

invite tous les postiers à participer à la grève générale.

Les guichets des postes seront fermés à partir de 16 heures, jusqu'à la fin du service. Aucune distribution de courrier ne sera assurée l'après-midi. Aucun départ ne se fera entre 16 heures et 22 heures. Les ambulants n'accepteront aucune dépêche avant 22 heures. Le télégraphe et le téléphone cesseront entre 16 heures et 18 heures.

Les métallos C.G.T. et C.F.T.C. solidaires

L'Union syndicale des travailleurs de la métallurgie (CGT) de la région parisienne, le cartel de la métallurgie (CFTC) des départements de Seine et Seine-et-Oise, viennent de signer un accord destiné à coordonner l'action des travailleurs de la métallurgie de Paris et des villes de la banlieue et de la grande banlieue.

D'autre part, les fédérations de la métallurgie et des forces motrices appartenant à la CGT et à la CFTC envisagent une action générale commune si satisfaction n'est pas donnée par le gouvernement à leur demande d'annulation du décret prévoyant des compressions de personnel.

Les trains s'arrêteront

Le Cartel interconfédéral des chemins C.G.T.-F.O., C.F.T.C., C.G.C., a publié hier soir un communiqué précisant les modalités de l'arrêt du travail lors de la grève de vendredi.

Le Cartel interconfédéral recommande au personnel sédentaire d'effectuer un « arrêt complet du travail de 16 à 18 heures », au personnel roulant de « cesser le travail de 16 à 17 heures ».

« Les trains en circulation, précise le communiqué, seront arrêtés à la première gare, ou, à défaut, au premier point protégé. Les trains reprendront leur marche à 17 heures. »

En attendant, les « grèves tournantes » continuent

● A LYON, à la suite du refus de l'administrateur provisoire des Etablissements Berliet de donner satisfaction à la demande d'indemnité hiérarchisée de 3.000 francs, le personnel a été consulté, par voie de referendum, au bulletin secret, pour ou contre la grève.

Les résultats du scrutin ont donné : Usine de Venissieux : Pour, 3.097 ; contre, 2.366 ; nuls, 248 ; usine de Montplaisir : Pour, 270 ; contre, 475 ; nuls, 25.

L'effectif total des usines Berliet est de 7.373 ouvriers et employés.

● A COLMAR, le travail a cessé partout hier après-midi. Une manifestation s'est ensuite déroulée, organisée par la C.G.T. et la C.F.T.C.

NEUF USINES ALLEMANDES POUR LA FRANCE

BRUXELLES, 22 septembre (U. P.). — L'Agence interalliée des réparations a alloué à la France neuf usines allemandes, et notamment une fonderie située à Bad-Canstatt, près de Stuttgart, l'usine de plaxiglass Kopper-Schmidt et Sohne à Blumberg, et l'usine Atlas Werke à Elmshorn, qui produit des appareils de repérage par le son.

L'Assemblée des Nations Unies a élu ce matin sept vice-présidents

Le bureau inscrira cet après-midi à l'ordre du jour les colonies italiennes et le problème palestinien

AU cours de sa séance de ce matin, l'assemblée des Nations Unies a élu, au premier tour de scrutin, les sept vice-présidents pour l'année 1948. Ce sont les représentants de la Chine (46 voix), de la France (44 voix), de la Grande-Bretagne, de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis (41 voix), du Mexique (29 voix), et de la Pologne (27 voix).

La séance n'a duré que 50 minutes. La prochaine aura lieu demain à 10 h. 30.

Pendant que siégeait l'Assemblée, la Commission de vérification des pouvoirs et le Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires se sont réunis en séance privée.

Cet après-midi, le bureau se réunit de nouveau pour terminer l'établissement de l'ordre du jour provisoire, y inscrire les questions supplémentaires et l'examen des nouvelles demandes d'inscription, notamment celles de deux problèmes délicats :

1° Le sort des anciennes colonies italiennes, sur la demande des U.S.A., de la France, du Royaume-Uni et de l'U.R.S.S. qui n'ont pu se mettre d'accord au cours de la réunion qu'ils tinrent à Paris les 13, 14 et 15 septembre dernier.

2° Affaire palestinienne et examen du médiateur intérimaire des Nations Unies en Palestine (question inscrite par le secrétaire général).

Les Russes sont mécontents

L'agence « Tass » accuse « la majorité contrôlée par les Etats-Unis » de s'être moquée des traditions des Nations-Unies en volant contre les candidats du bloc soviétique hier.

La dépêche de Tass se plaint que le principe de la répartition géographique ait été violé. Elle attaque M. Evatt en déclarant que le ministre australien « est bien connu pour son obéissance aux ordres de Londres et de Washington ».

Une personnalité de l'entourage de M. Evatt a déclaré ce matin, que le président de l'assemblée était satisfait de l'octroi de deux sièges à l'U.R.S.S. au sein de l'importante commission de coordination de l'assemblée générale. Refuser un siège de cette commission au groupe slave, aurait été contraire aux principes des Nations Unies.

Le Dr Evatt semble d'ailleurs avoir laissé entendre que « certains délégués avaient tendance, hier, à évincer le bloc oriental ». Lorsqu'il n'était plus possible d'en douter, M. Evatt ajourna la séance, laissant l'élection des vice-présidents pour le lendemain.

Les observateurs espagnols

La délégation d'observateurs officieux de l'Espagne à l'Assemblée de l'O.N.U. comprend MM. Miranda, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères ; Santa Cruz, ministre d'Espagne à Copenhague ; de Legendie, ministre d'Espagne en Uruguay ; Cardenas, ancien ambassadeur d'Espagne en France et à Washington et de Marcelas, ancien ambassadeur d'Espagne à Londres.

Cette délégation, encouragée par les déclarations de M. Bromuglia a pris déjà de nombreux contacts avec des membres des délégations d'Etats d'Amérique latine.

MILLE POLICIERS VEULENT PRENDRE VIVANT LE BANDIT GIULIANO

PALERME, 22 septembre (U.P.). — Une force de police de 1.000 hommes a lancé une opération de grande envergure dans les collines désolées de Sicile en vue de mettre la main sur le célèbre bandit Giuliano.

350 personnes ont été arrêtées dans les premières heures de la campagne, et parmi elles la mère de Giuliano, son frère et sa sœur.

L'opération actuelle est dirigée personnellement par le ministre de l'Intérieur Mario Scelba.

BEVIN A RENDU COMPTE à ses collègues des entretiens de Paris

LONDRES, 22 septembre (A.F.P.) — Le cabinet britannique, convoqué spécialement par M. Attlee, s'est réuni ce matin, sous la présidence du premier ministre.

M. Bevin a exposé à ses collègues les grandes lignes de l'intervention qu'il fait cet après-midi aux Communes. Il a fait également un compte rendu de ses derniers entretiens à Paris.

ravitaillement

● Ticket périmé : le coupon 5 de la feuille trimestrielle, validé pour une distribution de sucre, sera périmé le 30 septembre.

BOURSE DE PARIS du 22 sept. 1948

Séance sans intérêt et sans beaucoup d'affaires. L'or s'est stabilisé, avec une légère tendance à la baisse. Il en est de même des Rentes. Les valeurs industrielles françaises sont restées soutenues, les mines métalliques seules présentent toujours une réelle fermeté.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64	63 60
5 0/0 1920	122	121 50
3 1/2 0/0 Amort. 1942	71 10	71
3 0/0 Amort. 1942	63 50	63 70
3 0/0 Amort. 1945	63 10	63
Crédit Nat 3 1/2 1942	4900	4900
Crédit Nat juillet 1945	6821	6821
Banque de l'Indochine	20800	20850
Crédit National	3500	
B N C I	825	825
Banque Union Parisienne	1350	1352
Crédit Commercial France	1170	1161
Crédit Industriel	1445	1460
Crédit Foncier France	1835	1845
Crédit Lyonnais	1528	1529
Société Marseillaise Créd.		1825
Sues facti-ni	89000	90150
Métropolitain	543	520
Santa-Fé	11400	11250
Lyonnaise des Eaux	1600	1635
Trams Shanghai	1390	1414
C P D E	1548	1547
Union d'Electricité	715	716
Gaz et Eaux (ciels Réunis	720	720
Gaz France-Etranger	1650	1600
Chantiers de St-Nazaire	1141	1141
Fives-Lille	855	870
Forges Nord-Est	730	718
Denain-Anzin	1450	1445
Penguey	920	895
Schneider	5990	6075

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	566	570
Lens	805	807
Le Nickel	1800	1860
Penarroya	2548	2550
Française des Pétroles	2820	2810
Gafsa	1945	1925
Air Liquide	1740	1750
Ugines	1990	2000
Kuhlmann	1550	1550
Péchiney	999	990
Rhône-Poulenc	1425	1420
Saint-Gobain	3120	3130
Aciéries Réunis	2580	2580
Brasserie Quilnès	36000	35100
Raffinerie Say	430	420
Poliet et Chausson	875	890
Plantations Hévéa	675	670
Afrique Occidentale	5200	5225
Canadian Pacific	5800	5900
Rio Tinto (nitté)	16250	16400
Est Asiatique Danois	13000	12990

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2255	2250
De Beers	19050	20100
Shell Transport	3790	3735
France Wyoming	7475	7475
Roan Antelope	706	717

MARCHE LIBRE. — Or fin, 692.500; Napoléon, 5.575; 1/2, 2.480; Suisse, 5.325-5.350; Union Latine, 5.650; Souverain, 6.825; 1/2, 2.900; 20 dol., 12.450; 5 d. 6.150; Casse, 475 env. - PAPIER: Doll., 313; Escudo, 1.256; Suisse, 7.995.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER: Livre, 1.190; Dollar (pet. coup.), 410; Suisse, 112; Belge, 8.05 (dem.); Cour. danoise, 65.50; Florin, 66.50; Peseta, 11.75-12.25; Escudo, 14.25-14.75; Lire, 0 62-0-64; Peso Argentin, 56.25.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière ». *Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS*

PAS DE DECISION

avant d'avoir visité la formidable exposition et mise en vente de beaux mobiliers tous styles anciens et modernes, remis à neuf, cédés bien au-dessous de leur valeur. Salles de Ventes de Montmartre, 23, rue Fontaine, Paris-9e. Entrée libre. Achat, Vente, Echange.

courses

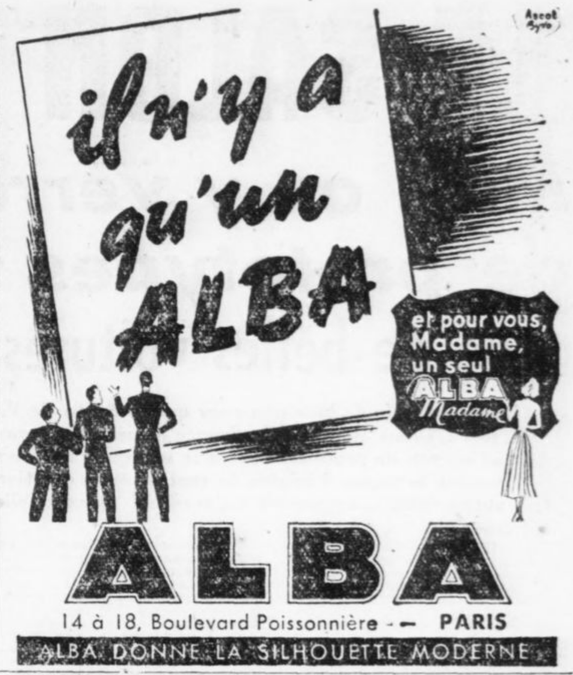
Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX DE LA SAONE

1. Astarte (M. Larraun) (108) ...G. 113
à M. L. Ducom .....P. 25
2. L'Artémis (J. Beltrami) (113) ..P. 55
3. Sultan (D. Duveau) (117) .....P. 27
1/2 l. 1 l. 1/2, encol. — Durée : 1'59"2/5.
N. pl. : 102, 103, 104, 105, 106, 107, 111, 112, 116, 118, 119.

PRIX DE LA MARNE

1. Risée (Johnstone) (220) .....G. 112
à Mme J. Lieux .....P. 29
2. Acadie (C. Maire) (224) .....P. 16
3. Rosemery (F. Roebuth) (222) P. 36
1 l., 1 l. 1/2, encol. — Durée : 1'9"1/5
N. pl. : 202, 203, 205, 207, 209, 210, 212, 213, 215, 216, 217, 218, 219, 221.



CHEZ VOUS Très vite et presque en vous jouant, grâce à l'étonnante MÉTHODE DIRECTE, apprenez la COMPTABILITÉ et préparez les DIPLOMES OFFICIELS. Une carrière rémunératrice est à votre portée.
DEMANDEZ LA DOCUMENTATION GRATUITE No 25
UNIVERS COMPTABLE, 8, rue Mercœur, PARIS (XIe)

GEORGIUS fera sa rentrée à l'EUROPEEN vendredi 24 avec un spectacle qui vient d'être créé à Vichy avec un gros succès. Il s'agit de l'opérette « VINGT ANS DE PARIS » (en 16 tableaux) qui nous fait revivre les principaux épisodes des années 1900 à 1920. Entouré de tous les créateurs GEORGIUS apparaît dans 10 incarnations différentes. C'est un spectacle de rires et de chansons que tout le monde a fredonnées. Il sera prudent de louer. Matinées samedi et lundi à 15 h. Dim. 2 mat., 14 h. 15, 17 h. 30

ACHAT AU MAXIMUM
ORFEVRERIE ANCIENNE ET MODERNE
6 BIJOUX, OR, BRILLANTS, ETC...
Place Madeleine Michel (2e étage)

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

MAYOL JEUDI 23 A 15 HEURES : 1re représentation de la Nouvelle Grande Revue d'Automne (3e vers. NU 48) av. la rentrée du comique Paul ENSIA, Louis CARLO, Roland ROLLYS, Mte ARANDEL, The des FORGES SISTERS, Lys ROBLINS, Les MAYOLS PIN-UP GIRLS et l'aut. L. RIMELS

RIEN A REMBOURSER EN CAS DE DÉCÈS OU D'INVALIDITÉ
grâce à la formule de PRÊTS long terme pour maison ferme commerce industrie
1.30 %
coopérative la plus ancienne, la plus sûre, la moins chère.
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Serv. B, 49, Av. George V - Paris 8e

Nous achetons comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 16 fr. ; de 2 : 32 ; de 5 : 90 ; de 10 : 30 ; de 20 : 60 et TOUS BIJOUX
C.P., 5, bd. Strasbourg Me Str.-St-Denis
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 21 septembre 1948, « Paris-presse » a été tiré à 404.350 exemplaires.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100 r Richelieu Paris-2e
1 2 3 5 6 A B C D

LE SALON DE L'AUTO AURA LIEU

Mais on y verra moins de prototypes français

que de belles voitures étrangères

IL s'en est fallu de bien peu pour que le Salon de l'Automobile 1948 soit supprimé. L'Union Routière de France et certains constructeurs avaient envisagé ce moyen de protester contre le manque de matières premières et surtout contre la vague d'impôts de toutes sortes qui vient de s'appesantir sur l'industrie automobile, si appauvrie aujourd'hui qu'on oublie que c'est chez nous qu'elle fut créée.

par **Georges FRAICHARD**

Il suffit de laisser parler les chiffres pour mieux comprendre la grande misère de nos constructeurs. En 1939, nous possédions 1.810.000 voitures particulières. En 1947, il n'en reste que 950.000, sur lesquelles 900.000 ont plus de dix ans d'âge !

— Nous avons pourtant construit des voitures depuis la Libération. Oui.

137.000 en 1947, dont 66.000 de tourisme contre 450.000 en Angleterre ; 4.794.374 (dont 3.555.927 voitures particulières) aux U.S.A.

Sous-production stupide

La France est donc en état de sous-production délibérée, alors qu'U.S.A. et Angleterre déploient d'énormes efforts. Nos prix de revient sont de ce fait même infiniment trop élevés pour que nous puissions résister utilement à la concurrence sur les marchés extérieurs.

Nous ne manquons cependant pas d'acier. Dès 1947, nos usines sidérurgiques avaient dépassé leur production de 1938. Depuis avril, nous devions produire un minimum de 700.000 tonnes par mois pour atteindre prochainement un maximum de 900.000 tonnes !

Mais sur cette production totale, le contingent alloué à l'auto reste ridiculement faible : 5 p. 100 (339.000 tonnes d'acier en 1947) contre 18 p. 100 en Amérique, et 13 p. 100 en Angleterre.

Nos industriels se contenteraient d'une attribution de 600.000 tonnes pour garantir un assainissement appréciable du marché. Il n'est pas de meilleur moyen de diminuer les prix de revient que d'accélérer les cadences de production. Un grand constructeur reconnaissait lui-même naguère devant moi que la liberté de la fabrication lui permettrait d'établir des prix de vente inférieurs de 25 à 30 p. 100 aux prix actuels.

En attendant, on conçoit que le Salon 1948 n'apporte rien de spécialement nouveau (à part la 2 litres Grégoire, la 203, la Clavaud et la 666 Mathis), rien pour lutter efficacement contre l'offensive déclenchée par les Anglais, surtout sur les marchés extérieurs.

Sur les neuf constructeurs de petites voitures que nous avons vu naître l'an dernier il semble bien qu'un seul d'entre eux persiste avec un certain succès : Robert de Rovin qui nous présentera son motocar de 2 CV amélioré. L'engin est maintenant muni de glaces et de portes. On dit aussi que Julien n'aurait pas renoncé et qu'il exposerait un monocylindre perfectionné à refroidissement par air, cependant que l'on prête à Boitel l'idée de présenter un modèle équipé d'un moteur deux temps D.K.W... Enfin on parle aussi de Bernardet.

Nous avons vu la Simca Six en 1947. La construction en série vient de commencer. *Mêmes caractéristiques :* soupapes de tête commandées par tiges et culbuteurs. Quatre cylindres (570 cmc.). Puissance fiscale : 3 CV ; puissance réelle : 16 CV au lieu de 12 CV pour la Simca Cinq. Boîte à 4 vitesses silencieuses, quatre amortisseurs hydrauliques, freins hydrauliques sur les 4 roues. Vitesse : 95 km. à l'heure.

RENAULT 4 CV : Cette voiture sort déjà en grande série. Elle est trop connue pour que nous découvrions des incontestables qualités. Quelques modifications ont été apportées surtout dans le domaine de la présentation.

DYNA-PANHARD : Mêmes remarques que pour la 4 CV Renault. Cette voiture est, elle aussi, en circulation. Une autre voiture, infiniment plus rapide, serait également exposée.

SIMCA HUIT : Pas de modification.

PEUGEOT 202 : Pas de modification.

La 203 Peugeot

Voiture que nous avons essayée l'an dernier mais qui n'a pas été exposée. La construction en série de ce modèle est commencée (Peugeot espère en sortir 300 par jour au milieu de l'année prochaine — hélas ! — le manque de matières premières obligera sans doute son constructeur à diminuer ses prétentions de 50 %).

Caractéristiques : Moteur : 4 cylindres (1.290 cmc.) à soupapes en tête, culasse hémisphérique, bloc cylindres à chemises humides amovibles, puissance fiscale : 7 CV ; réelle : 42 CV.

Réservoir d'essence : 47 litres.

Boîte à 4 vitesses silencieuses, 2e, 3e et 4e synchronisées, 4e surmultipliée. Commandes sous le volant par levier oscillant breveté.

Pont arrière à vis et à roue.

Suspension : à l'avant, par roues indépendantes (ressort transversal) ; à l'arrière, par ressorts hélicoïdaux avec barre transversale stabilisatrice. Amortisseurs brevetés à double effet sur les quatre roues.

Freins à commande hydraulique.

Direction à crémaillère. Rayon de braquage : 4.52

Dimensions et poids : voie, 1 m. 32 ; empattement, 2 m. 58 ; dimensions hors tout : longueur, 4 m. 35 ; largeur, 1 m. 61 ; hauteur : en charge 1 m. 48. — Poids à vide : 900 kilos.

Carrosserie : caisse monobloc insonorisée et isotherme berline, quatre places très confortables.

Tableau de bord particulièrement complet, accessoires (essuie-glaces, pare-soleil, indicateurs de charge, de vitesse, de direction ; chauffage, dégivrage, aération, etc.)). Emplacement réservé pour un poste de radio.

Vitesse en palier : 116 km. 504.

Vitesse en côte (Gaillon) : 78 kilomètres 261 (départ lancé) ; 56 kilomètres 092 (départ arrêté).

Consommation : 8 litres aux 100 kilomètres, à plus de 80 km. de moyenne horaire.

CITROEN. — Aucun changement pour la 11 CV, ni pour la 15 CV, encore que l'on annonce que la ligne de cette dernière voiture aurait été « américanisée ». La 5 CV n'est pas une nouveauté. La verrons-nous cette année ? C'est peu probable.

GREGOIRE 11 CV. — Nous avons déjà parlé d'un essai de cette voiture aux qualités exceptionnelles, dont on espère qu'elle sera construite en série avant un an.

Caractéristiques : moteur double flat twin 4 cylindres (1.998 cmc.), puissance : 64 CV à 4.000 tours. 150 kilomètres à l'heure. Suspension « intégrale » à flexibilité variable. Consommation : 8 litres à plus de 83 de moyenne horaire.

Carrosserie très aérodynamique conçue, comme le moteur, en alliage léger.

HOTCHKISS. — Chez Hotchkiss, la suspension avant par roues indépendantes (ressorts à boudin) a été adoptée. On ne manquera pas de remarquer la nouvelle 13 CV 4 cylindres.

CLAVAUD. — L'ingénieur Clavaud a dépensé plus de 40 millions pour établir son prototype. Il le présentera cette année.

Caractéristiques : moteur à 4 temps, 8 cylindres en V, cylindrée : 2.300 cmc. Puissance effective : 85 CV à 4.200 tours. Traction avant. Six places confortables. Poids : 900 kilos.

A 4.200 tours, la vitesse est de 150 kilomètres à l'heure. Là encore, comme sur la 2-litres Grégoire, le « CX » est très bas : 0,32 pour la Grégoire, 0,35 pour la Clavaud. A ce sujet, soulignons que le coefficient sur les voitures américaines et françaises de série les mieux profilées atteint le double !

MATHIS. — Nouveau prototype dénommé 666 parce qu'il possède 6 cylindres, 6 CV et six places. Mathis reste fidèle aux formules chiffrées. Rappelons-nous les voitures dénommées 333 parce qu'elles avaient 3 CV, 3 places et 3 roues...

DELAHAYE. — La firme de la rue du Banquier exposera trois châssis habillés, les 175, 178 et 180. Le 4.500 cmc sera à l'honneur.

FORD. — Pas question ici des voitures américaines qui seront largement représentées par les constructeurs yankees, mais de la 12 CV Ford française dont on dit le plus grand bien. Verrons-nous sur ce stand la « J.-P. Wimille » dont Ford a acheté la licence ? C'est peu probable puisque le grand champion européen du volant a retenu un stand afin d'exposer personnellement son prototype.

SALMSON. — Une 10 et une 13 CV seront amenées sur le stand.

PEUGEOT. — En dehors de sa 202 et de sa 203, la firme de Sochaux pourrait bien nous montrer une nouvelle camionnette de 1.500 kilos.

ROSENGART (que l'on dénomme maintenant la « SIOP ») exposera une supertraction et une cinq chevaux qui ne sont plus des nouveautés.

Les autres constructeurs présenteront leurs modèles classiques. Par contre, attendons-nous à voir les Anglais, les Américains et surtout les Italiens offrir à notre convoitise des voitures confortables et jolies, mais malheureusement aussi inaccessibles pour nous que les classiques voitures françaises.

Car le Salon de l'Automobile de Paris ne sera encore, en 1948, qu'un Salon de simple et vaine curiosité.

Le prix des pneumatiques vient d'être augmenté de 12 % environ.

Ce n'est pas ce qui fera diminuer le prix des voitures...

80 FR. D'ENTREE ET 150 FR. LE VENDREDI

Au comité d'organisation du Salon de l'Auto (le 50e), M. Mautin, secrétaire général, est très optimiste :

— Nous avons eu un million de visiteurs en 1947. Pourquoi en aurions-nous moins cette année ?

— Quel sera le prix d'entrée ?

— 80 francs les jours normaux et 150 francs le vendredi, jour de gala.

— Combien d'exposants ?

— Près d'un millier, répartis au Grand Palais, sur l'Esplanade des Invalides et au Palais de Glace.

— Le motif de la décoration ?

— Trop tôt pour en parler en détail. Nous avons conservé les tubes luminescents de l'an dernier, mais nous avons considérablement modifié la grandeur des motifs lumineux. Vous verrez...

— Les restaurants ?

— On pourra manger aux buffets pour deux ou trois cents francs...

Manteau en lainage noir garni d'une bande d'astrakan

Robe de cocktail, velours et dentelle noire

LA HAUTE COUTURE mise à la portée de la Parisienne moyenne

JULIETTE VERNEUIL VA OUVRIR SES SALONS LE 1er OCTOBRE

LE 1er octobre 1948 doit être une grande date dans l'histoire de la haute couture parisienne. Ce jour-là, Juliette Verneuil ouvrira ses salons.

Ils sont installés dans un grand magasin de la rive gauche, mais à l'écart des autres « rayons ». On y accède par un ascenseur particulier. Juliette Verneuil y présentera, dans un cadre raffiné, une collection digne des plus illustres couturiers. Mais ses modèles coûteront deux fois moins cher que dans les grandes maisons.

★

Juliette Verneuil ? Un nom de guerre. Ce n'est plus un secret qu'il cache une couturière de talent et qui collabora, durant l'entre deux guerres, à la prospérité d'une maison fameuse.

Que son initiative réussisse et Paris retrouvera son élégance d'antan.

Paris ne manque pas de grands couturiers. Leurs robes sont des chefs-d'œuvre. Elles ont deux défauts. Seule une clientèle privilégiée peut acheter ces modèles trop coûteux. Et ces robes sont trop belles.

Texte et dessins de Nelly HUCHET

Une des femmes les plus élégantes de la capitale avouait récemment qu'elle n'osait les porter, de crainte de se faire remarquer. Elles sont du goût le plus sûr, mais elles tranchent par trop sur la grisaille et la médiocrité générales. Il leur manque le cadre que l'on trouvait un peu partout, autrefois, dans le Paris de la « belle époque ».

Avant 1914, la Française moyenne défendait sa réputation d'élégance avec autant de succès que les femmes les plus fortunées.

Aujourd'hui, nos théâtres, nos restaurants ont, dans ce domaine, perdu leur classe. Les étrangers s'en étonnent. Les Américaines surtout. Chez elles, l'élégance est à porté de toutes les bourses. Il est courant qu'une femme de chambre s'habille dans le même magasin que sa patronne.

En France, rien de semblable jusqu'ici : de grandes maisons et, après elles, d'autres, qui, pour des prix inférieurs, fournissent une qualité très inférieure.

Juliette Verneuil a voulu concilier la qualité et les prix. Elle veut donner à un plus grand nombre de femmes le moyen d'être élégantes et contribuer à soutenir ainsi la réputation française du bon goût.

Robe de grand soir, velours et tulle noir sur satin tilleul

SOYEZ DE VOTRE TEMPS apprenez la **STENOTYPIE GRANDJEAN**

Rapide et parfaitement lisible, la Sténotypie Grandjean jointe à une bonne instruction vous assurera les meilleures situations. Documentez-vous à l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, r. St-Augustin (2e), ou à l'Institut Grandjean-Panthéon, 15, rue Soufflot (5e). Cours jour, soir ou par correspondance.

SITUATION LUCRATIVE
et indépendante assurée par les
COURS D'ESTHETIQUE COMPLETS
donnés par des médecins spécialistes et masseurs diplômés d'Etat
SOINS DU VISAGE, DU CUIR CHEVELU
MANUCURIE
TECHNIQUE DU MAQUILLAGE
COURS JEANNE GATINEAU
agréés par l'Etat
116, bd Haussmann (St-Augustin)
Lab. 00-95

Gillette
ÇA ALORS, C'EST UNE LAME ! 50f LES DIX

2 fois moins cher
3 fois plus d'usage
WOOD-MILNE
SEMELLES ET TALONS CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

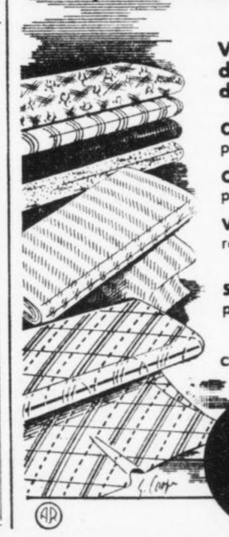
Ce Soir MERCREDI
A 20 H 30, A LA GAITE-LYRIQUE
Au programme : Spectacle de Variétés
Orchestre sous la direction de Maurice VANDEWALLE
ENTREE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

DETECTIVE SOMMER
40e ANNEE
Surveillances Recherches Enquêtes
Filatures Toutes Missions
TRI. 08-09
94 RUE St LAZARE

Pour CONSTRUIRE ou ACHETER
la première Société de Crédit Mutuel de France par le nombre de ses Adhérents, par le nombre d'ouvertures de crédits souscrites, par le chiffre de Prêts réels accordés
vous offre
VOTRE MAISON
remboursable comme un loyer — en 200 mensualités —
CRÉDIT MUTUEL FONCIER
101, Rue Saint-Lazare, PARIS 9e

LA PLUS GRANDE SPÉCIALITÉ DE LANDAUS & CHARRETTES POUR ENFANTS
BEBÉ-LANDAU
GRANDE MISE EN VENTE DE NOUVEAUX MODELES
CHOIX INCOMPARABLES à des PRIX SENSATIONNELS
CATALOGUE GRATUIT
Literalson franco de port et d'emballage dans toute la France
BEBÉ-LANDAU
N'a pas de succursale. Une seule adresse
24, RUE MOGADOR, PARIS
Tél. TRI. 35-08

TISSUS d'automne et d'hiver



Vous trouverez, dans notre grande exposition actuelle des dernières créations de la saison, un choix unique de Tissus pour Robes, Tailleurs, Manteaux, Jupes etc...

CRÊPE DE CHINE rayonne pour doubl. larg. 90 Le mètre 278'
CRETONNE IMPRIMÉE pour tabliers, larg. 92 le mètre 228'
VELOURS CHIFFON rayonne, coloris mode, larg. 92 Le mètre 629'
SHETLAND pure laine pour jupes et robes, marine larg. 140 Le mètre 435'
LAINAGE natté, larg. 140 Le mètre 495'
ARMURE nouvelle pure laine, larg. 140 Le mètre 569'
VELOURS pure laine pour manteaux, larg. 140 Le m. 795'
DRAP cuir noir, très belle qualité, larg. 140 Le mètre 1750'
SHETLAND pour manteaux beige, roi, amadou, larg. 140 Le mètre 795'

Ces marchandises sont uniquement réservées à notre clientèle particulière et aux couturières.

AU BON MARCHÉ

mots croisés

PROBLEME N° 925

HOR. — I. Ils ont leurs bornes. — 2. Mouvement. — 3. D'une province française. — 4. En Corse. — 5. Note. Numéro d'ordre d'un démenti. — 6. En Belgique. Ils font souvent autorité. — 7. En Amérique. Bonne à cueillir. — 8. Mortiers. Prénosition. — 9. Contenir. — 10. Destin. Respectueuse affection.

VER. — I. Au Soudan. Groupes de deux numéros. — II. Aversion. — III. Dans le nom d'un historien latin. Présent. — IV. Anagramme de dômes. Hauteur. — V. Mammifères rétacés. — VI. Voleur. Dans la charrue. — VII. Possédé à l'envers. Dommage. Participe. — VIII. Quatre dans un jeu. Pas beaucoup. — IX. En Autriche. Peintre d'marine. — X. Prénom féminin. Note.

Solution du problème n° 924

HOR — 1. Profitable. — 2. Rosaire. — 3. Emérites. — 4. Car. Se. — 5. Ana. Ragot. — 6. Udine. Rosée. — 7. Eugène. — 8. Il. Loie. Mu. — 9. Ours. Rudes. — 10. Nie. Félure.

VER. — I. Précaution. — II. Romand. Lui. — III. Oseraie. Ré. — IV. Fer. Nuls. — V. Iris. Ego. — VI. Thor. Etre. — VII. Ale. Arnoul. — VIII. Besigue. Du. — IX. Lee. Mer. — X. Empire. Usé.

COMPTOIR MARIVAUX
ACHAT BRILLANTS
PLUS HAUT COURS
BIJOUX ARGENTERIE
13, rue Marivaux, angle bd des Italiens

Lionel
J. F. grandes et distinguées, un métier attrayant et lucratif s'offre à vous comme mannequin dans une grande maison de couture. Venez vous renseigner sur vos moyens à l'
ECOLE PARISIENNE DE MANNEQUINS
51, Chaussée d'Antin, PARIS
Seule Ecole professionnelle pour la formation de Mannequins pour la couture (12e Ann.). Réouverture des cours (Jour et soir)

RUEE VERS L'OR
Tout un village du Jura passe au crible les débris d'une villa

DIJON, 22 septembre (dépêche « Paris-presse »). — M. Billet, de Courbezon, petite localité près de Lons-le-Saunier, s'en allait tranquillement sur la route, quand il mit le pied sur un louis d'or. Vingt mètres plus loin, il se baissait encore pour ramasser un autre louis qui venait de tomber d'une charrette de matériaux de démolition cheminant devant lui.

Etonné, ravi mais honnête, M. Billet prévenait aussitôt le charretier, un fermier qui allait décharger sur les berges de la Sorne les gravats provenant des travaux entrepris à la villa de Mme Saurion.

La nouvelle, évidemment, fit son chemin, et ce fut bientôt, à Courbezon et dans les environs, une véritable ruée vers l'or. Armés de pelles, les uns se mirent à fouiller les déblais sur les rives de la Sorne ; d'autres tamisèrent les eaux... Mais d'or point.

LES FRERES AMAR EN AFRIQUE DU NORD

Nous apprenons que les frères Amar, dont les deux cirques font en ce moment de triomphales tournées, en Italie, en Espagne, avec tout leur personnel, leur imposante cavalerie, leur ménagerie au grand complet et leur incomparable matériel, vont entreprendre avec un troisième chapiteau une grande tournée à travers l'Afrique du Nord, de Casablanca à Gabès, de la Côte océane jusqu'aux confins de l'Atlas, en passant par tous nos centres nord-africains où l'annonce de leur arrivée prochaine a déjà suscité le plus vif intérêt.

Nous croyons également savoir que les frères Amar ont l'intention de poursuivre jusqu'en Egypte où, lors de leur dernier passage, ils connurent le plus vif succès, la randonnée de leur troisième cirque.

Ce n'est donc pas avant avril prochain que la métropole pourra applaudir notre grand cirque national.

TAPIS-BROSSE
surface importante
recherché
pour **achat** d'occasion ou **location**
S'adresser :
"Jumping"
152, Champs-Elysées

UNE CHEVELURE MERVEILLEUSE
EN MOINS DE 3 MINUTES POUR QUELQUES FRANCS

Ces dernières découvertes facilitent les soins de votre chevelure

Ce n'est pas un privilège que d'avoir sur vos épaules les flots harmonieux d'une magnifique chevelure. Toute femme peut maintenant parer ses boucles de mille éclats insoupçonnés et les rendre tellement plus soyeuses et plus dociles. Il suffit, matin et soir, d'une légère rosée de la Brillantine du Dr Roja. Son ricin "*solubilisé*" et son huile de Pensylvanie, si légers, si fluides feront de votre chevelure un véritable miracle ! Le "Miracle Roja" diront les jolies femmes. Elles ne passent à peine que 3 minutes devant la glace et ne dépensent que quelques francs, mais quel résultat ! Essayez, c'est étonnant, tellement plus économique - Succès garanti. - En vente partout.

QUI VEUT MARCHER LONGTEMPS CHOISIT BIEN SA CHAUSSURE

Visitez l'exposition « LA CHAUSSURE A LA PORTEE DE TOUS ». Vous y examinerez, pour vos futurs achats, les derniers modèles à moins de 2.500 francs.

Du 23 septembre au 11 octobre, Hall WELCOME, bd des Italiens, angle rue du Helder.

La mort des poux

Envoyez à l'école des enfants propres. Tous les jeudis, avec une friction de Marie-Rose, ils n'auront ni Poux ni Lentes. La Marie-Rose, c'est la Mort Parfumée des Poux. En vente chez votre pharmacien.
(V. 494, P. 2390)

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 90-38 91-66

PRETS pour acheter, construire, maisons, propriété, commerce, etc. GRANDES FACILITES LONGS DÉLAIS de REMBOURSEMENT FRAIS TRES REDUITS
CAISSE GENERALE DE CREDIT
SIEGE SOCIAL : 61, rue de Malte — PARIS

(Suite des P.A. de la page 5)

Travaux à façon 200 fr

Jne Fille prend tx travaux dactylograph., circulaires, trav. soignés. S'adr. Solarex, 3, r. des Jeûneurs

Représentations 500 fr

Repréts. H. ou F. demand. visiter papeteries 5e 6e 7e 13e 14e 19e 20e arrts. Michel, 56, r. des Petites-Ecuries, c'aris (10e). PRO. 56-23.

Papeterie dem. représentant, Rousseau, 31, r. St-Louis-en-l'Ile (4e).

REPRESENTANTS
meubles, jouets et fournitures d'ameublement sont demandés. Référ. Ecr. « Paris-presse » 480.

IMP. USINE PARFUMERIE
dem. représentants actifs et énerg. pr vente Eaux de Cologne de qualité, conditionnées et en vrac, prix avantag. Tél. Charlebourg 01-30 pr rel.-vs ou écr. Clersannes, 35 b, av. de l'Agent-Sazre, Colombes(8.)

REPRESENTANTS
Faites essai conciliant de ventes de grands vins Bourgogne contrôlés (qualité et choix extraordinaires) auprès particuliers et détaill. Gros gains assurés à bons vend. Ecr. à MANUEL, 165, quai Valmy PARIS (10e), qui transmettra.

Demande Représent. introd. Café, Restaur., Hôtels tous départ. et repris. introd. Bazars, Quincaill., Articles ménage. Ecr. avec réf. Ets LE MODERN, 10, rue Paul-Cambon, VILLEURBANNE

Autos, Motos, Vélos 500 fr

5 cv. Renault 1937 fourgon 500 kg 20, av. Pte-de-Villiers. GAL. 44-66

ATTENTION !
OUVERTURE MAGASIN
EXPOSITION
SITUATION UNIQUE
Agences demandées
Prenons toutes voitures en vente
Remise en état rapide : mécanique, peinture, sellerie.
STATION TOUR EIFFEL
10, quai de Passy (16e).

B.M.W. 826 C.I. parf. état, bas prix 92, rue d'Assas. DAN. 94-17

Suis achet. ttes voit. faiem. immédiat. 131, Bd Diderot. DID. 87-87

Peugeot 201, 1935, 4 pts 180.000 Amilcar 7 cv 1932 C. I. 100.000 Renault Mona-4 34 C.I. 145.000 92, rue de Levis. WAG. 80-11.

Ach. à particulier Citroën tract. 11 ou 15 cv. 39 ou plus réc. même sans pneu Clinger, Anf. 01-51

Achi, ttes voit compt. 24, rue de Tilsitt. GAL. 57-41. ETOILE.

Nova-4 fin 39 impecc. tr. bs pneus Prima-4 33 parf. ét. orig. bons pneus. MAS. 9, rue Labie (17e).

RENAULT K.Z.8 11 cv. cond. int. bon état : 130.000. ANTEM, 45 r. Victor-Hugo, COURBEVOIE (8ne)

Citroën 15 cv. C.I. imp. liv. 66-54

Transport vend camion benne 7 T Renault AG.K. Diesel bon état. Cœoux, Mantes-la-Ville (S.-et-O.).

A vendre fourgon tôlé DODGE 1943 impecc. 250.000. Accepterais échange cite tourisme CHA. 14-65

Part. vd Citr. Tra. 7 C nouv. habill. Pns neufs. Propre. Garage SPORT 167, av. Michel-Bibot. DID. 44-13

ACHetons toutes voitures, Z. A., 62, av. E.-Zola. VAU. 90-40

SOMMES VENDEURS avec
CONDITIONS de PAIEMENT
FORD Poissy 4 T. 1946 plat. parf. état. Px intéres. Ets NEUBAUER 6 et 8, bd Somme. PARIS (17e).

Citroën 9 CV type 7 C tr. bon ét 4 pns n/s. 12 à 14 h. ARC. 66-58

Talbot cab. déc. b. pneus. Pins offrant. 7.000. DEF. 26-64

Ach. à part. volt. réc. 3 à 12 CV Ec. px dét. Hanart, 6, pl. F.-Eboué-12e

Cam. Saurer 5 AD gazo Poly pn. nf 225. Bench. 4, av. Samuel. Clamart

Vds Tri Blotto. Tél. 152 Chaville

DIESEL plateau SAURER 5 Ton. 280.000

C.A.O. 26, r. Gén.-Roguet, Clichy

ACHETERAIS à PARTICULIER 11 CV CITROEN 46-47. PAS. 04-25

Pensionnats 500 fr.

INTERNAT de GARÇONS
Montfort-l'Amaury. Tél. 142.
PRIX TRES MODERES.

Chiens 500 fr

Gd choix ttes races. Prix except. ZOO. 15, qu. Montebello. ODE. 98-66

Toutes races. — 12, r. de l'Etoile

Polic. Groenduls, Pyrénées, Boxers Cockers gold, Loulou, Airdal. Chow Canich. Ténériffe, 184, av. Italie

Locations meublées 500 fr

Ch. à louer avril à septemb. joli cottage ou villa meubl. av. jardin envir. St-Germain, Marly, Marell. Ecr. n° 327 Fayet, 100, r. Th. Théâtre.

Ch. loc. App. 3-4 p. meubl. ou non. Loy. ind. Tél. mat 124, Boinay-s./Orge

Rech. appt eft au mois. TRI. 67-81

Cherch. à louer meublée villa à l'année tt conf. téléph., sur bord rivière Ouest Paris, 50 km. maxim DE ROSEN, 154, av. Malakoff, Paris

Local. non meubl. 500 fr

Rech. appart 2 à 4 p av. repr. Combe, 5, rue des Carmes (5e).

Ch. studio eft, repr. acc. Arc. 26-66

Rech. appart 3 p. s.d.b entre Daumesnil et Réch.-Dronot. Suis nt. tte proposition. ARC. 51-77.

Doct. ch. appart. 4-5 p. bail. Acc. repr. Hanart, 6, pl. F.-Eboué-12e

Dame offre récompense à la pers. qui peut lui procurer app. Paris. 2-3 p. c. si poss. s.d.b. ds mais. conf. Ecrire *Paris-presse*, N° 468

Part. cher. voiture occ. Loue 15e 2 pièc. cuis. Ecr. *Paris-presse*, 475

Mons. rechер. app. vide ou repr. Tél. BOT. 99-29 M. JAN.

Echanges 500 fr

Ech 2 p. entr. cuis. s.d.b. s/parc ctre Paris. N.-O., 5 p. NOR. 42-74

Ech. bel. mais. Roubaix e/gd appt conf Paris. Ecr. *Paris-presse* 487

Ech. Café-Hôtel contre Logement 2 pces. c. Tél. ROQ. 33-58.

ECH. APPART. INTER-OFFICE, 12, bd Heurteloup, TOURS, centralise les dem. pr PARIS, banl. et tte la France. Résultat rapide.

Ech. 2 p. pt. stud. c. entr. b. court Marceille c/2 p. c. s.b. Paris. Ecrire : *Paris-presse*, N° 470.

Locaux commerc. 500 fr

Rech. MAG. luxueux arrière-ter. ord. **FEAU** 132, Haussmann. LAB. 69-34.

GDES BOUTIQ. et **ATEL.**

A vdre, occup. en tte propr. quart. RÉPUBLIQUE B. plac. se revenu 8 % env. Px 200 à 300.000. Pr tr. rens. S'adr. Sté ANJELACO, 101, av. Villiers. CARnot 02-05. 58-90

PAJOL 2 locaux industriels très clairs, 500 et 600 m2. Bureaux. Force. Téléph. MOING, 4 place Saint-Michel. DAN. 96-44

Pte St-Denis s/Bld appt mixt, 3 p. tt neuf. B. matér. 1.200. Cen. 59-13

34, AV. CHAMPS-ELYSEES
Libre vente. BUREAUX. BOUTIQUES, toutes superficies. Renseignements sur place.

Rech. appt mixt. ou local. Pro. 37-75

APPARTEMENTS MIXTES
UNIQUE App. tte propté, 5 p. (18e), neuf absolu. Av. 800.000 cpt frais **BERY** compris, solde com. loyer

MADELEINE. Commercial Mixte Bel app. Entrée, 6 p. principales. Moquette. Tél. Ch. **BERY**

Ch. bonne. Cave. 2.250

BOURG-la-REINE. Gde Rue. Gde bque 5x15, arr.-bque **BERY** 1 chambre Px 600.000

CH.-ELY. P. de Pte com. luxe **BERY** Loyer 16.000. Px 4.500

PRINTE. App. 4 pces, moquette Té sur rue. Excpt. 800 **BERY**

51, r. Rivoli. Me Châtelet

RECHERCHE local commercial ou mixte, 5 à 7 p., central. Faire offres : ANGER. CEN. 32-32.

Ch. APPt cial ou mixte ou bien APPt en tte propriété. TUR. 90-47

Ch. bureaux 2-3 p. ou ss-loc. Ecr. COMTANT 223519, r. Vivienne, 17

HAUTEVILLE. Bureau 3 p. Tél. av. meub. Bail 6 a. OPE. 08-55.

R. MONTMARTRE A cél. dri au BAIL Imm. 6 ét. Mag. 100 m2. R.-de-ch. Tiffen. 174, Haussmann. Wag. 93-33

Fg St-DENIS. Mag. fac. 8 m. prof. 6 m. réserve s/s sports, ameub. tt. Jouets, phot. Loy. 28.600 4-ch. **FEAU** 132, Haussmann. LAB. 69-34

BOUTIQUE à céder quart. Rue La Boétie pour tout commerce de luxe. Ecrire : *Paris-presse*, N° 469.

Appts, Vtes, Ach. 500 fr

Appts libres 3, 4 et 7 pces conf. BURVIN. - TRI. 49-16. TRI. 20-01

COLONIAL achète logement 2-3-4 pces princ. URGENT. Traite préfér. particulier, Louis de SALUCES 6, rue Villeret-de-Joyeuse PARIS.

Ach. APP. tt cft, Tél. EUR. 34-16

Je cherche direct, appt tte propr. 3 à 5 p. Tél. le mat. GOB. 41-08

TRINITÉ 6 et 7 pièces occupées. TR. GRAND CONFt. **BOUQUANT** 105, Haussmann. ANJ. 60-84

MONTREUIL
A vendre beaux appts 3 p. conf. loués verb. En Sté. Px except. AG. IM PARIS 34, bd Malesherbes

Propriétés, Terrains 500 fr

Vaucresson, villa 5 p. conf garage jardin. BURVIN. - TRI. 49-16

JOLIE VILLA 20 KMS de PARIS
6 p. plus 4 vastes dépend. gar. 6.000 m. jard. anglog. à celui des TUILERIES. Cédl px exte. intér. Meunier, 48, Ch. Antin. TRI. 67-82

Acquér. comptant PAV. LIB. Ecr. BOUCHER, 30 r. Lamblardie-12e

LISTE DANTIN GRATUITE PAVILLONS-VILLAS Plus 500 aff. LIBRE. 33, Ch. Antin. TRI. 68-62

55 km. Mais. 3 p. 1.000 m. 150 000 JAILLET. Marines (8.-O.). T. 90

Ach. pav. 5-6 p. pr. Paris. Durande 20e b., r. Amboises, Bois-Colombes

Très **COQUET** Pavil. près bus, 5 p. tt confl. Tél. Jard. Garage. 700.000.

NOGENT-VINCENNES
Villa meul. 7 p. 3 toil. bains, tt confl. jard. garage. téléph. 2.200 BARCELO, 69, boul de Reuilly DID. 17-91

EURE, FERMEITE 3 ha. 1/2 pl. compr. Maison 5 p. const. briques, Gds bât. E. Et Bon état. 1900. BABETTE, ETREPAGNY

Fonds de commerce 500 fr

BESOIN CAPITAUX
cède moitié sa valeur mon CAFE-REST. carref. Maubeuge réf. à M. Dupecq. Px 2.500.000. ETO. 27-85.

ALIMENT. angle. Recette 25.000 3 p. bel. Inst. av. 500.000 **EPIC.** Choix bel. banl. 4 p. Cse maladie av 1 million. GRAND CHOIX. TOUS PRIX

GAUVIN et Cie, 9, rue Saint-Martin.

Cède directement CAFE Pantin. aff. 4.500, logement 2 p. cuisine. Prix 685.000. PARENT, 16, rue de Jolinville, Fontenay-sous-Bois

Cité Bard 800 pl. excell affaire Px : 8,5. Prov. 700 pl av. gde villa très sérieux. 6,5. RAL. 66, r. Rome

CINEMA Importante ville Ouest. Luxueuse installation 130.000 pr sem. Magnif. appart. **CINEMA** près Opéra. Belle installation. 120.000 p. sem. EXCLUSIV. La Rotonde, 1, rue Fleurus, Le Mans.

Suis acheteuse pavillon. Ecrire : Mme FRANCE, Laines et Tricots, 15, rue Daunémont, PARIS-18e.

Rech. terrain couvert ou nu 800 m2 voisinage gares BERCY ou TOLBIAC. S'adr. LACASSAGNE, 16, rue Etienne-Marcel, PARIS-2e

Ech. 3 pav. part. meub. B. rap. Conf. Pr mer. loc. ind. c/pav. 5 p. poss. gar. cam. *Paris-presse*, 461

A vendre Ville meulière tout conft s.b. Ch. cent. Jard. Sté Const. Villeneuve-la-Garenne. - PLA. 14-54

LISTE GRATUITE
400 VILLAS et PAVILLONS **LA MAISON** LIBRES
1, rue du Louvre

Immeubles 500 fr

MADELEINE, 5 ét. 8 cr. 2 exc bout. Surf. 340 m. Rev. 160.000. Px 2.200.000. SEGOND. 4, r. Clichy TRI. 08-45

Proposit. Commerc. 550 fr

Industr cherche tr. bel appt. étu de toutes propositi. - TRO. 50-07

Tailleur, longue pratique, cherche association petit capital pour installation. JANRI, 32, r. Martyrs-9e

Fonds de commerce 500 fr

BESOIN CAPITAUX
cède moitié sa valeur mon CAFE-REST. carref. Maubeuge réf. à M. Dupecq. Px 2.500.000. ETO. 27-85.

ALIMENT. angle. Recette 25.000 3 p. bel. Inst. av. 500.000 **EPIC.** Choix bel. banl. 4 p. Cse maladie av 1 million. GRAND CHOIX. TOUS PRIX

GAUVIN et Cie, 9, rue Saint-Martin.

Cède directement CAFE Pantin. aff. 4.500, logement 2 p. cuisine. Prix 685.000. PARENT, 16, rue de Jolinville, Fontenay-sous-Bois

Cité Bard 800 pl. excell affaire Px : 8,5. Prov. 700 pl av. gde villa très sérieux. 6,5. RAL. 66, r. Rome

CINEMA Importante ville Ouest. Luxueuse installation 130.000 pr sem. Magnif. appart. **CINEMA** près Opéra. Belle installation. 120.000 p. sem. EXCLUSIV. La Rotonde, 1, rue Fleurus, Le Mans.

A cédl. urgent aff fabrication facile av beaux locaux en pleine marche Px intér. 70. TUR. 97-76

ASNIERES. BAR. B recettes. Logé. Fatigués. Laisse à 975. FABRE, Pont-s/Youne. Tél. 12.

JOURNEE **L'ALIMENTATION** DE
Vieux commerçant sans enfant cède pour

MARCEL CERDAN, CHAMPION DU MONDE!

Tony ZALE "sonné" par un crochet du gauche à la tin du 11e round, ne put reprendre le combat et tut déclaré battu

Gaston BENAC nous câble de New-York

11e ROUND *épisode décisif de la victoire*

TONY ZALE, qui jusque-là a été dominé par Marcel Cerdan, reprend le combat, mais semble à bout de forces. On a l'impression qu'il n'ira plus très loin. Il fait signe à ses soigneurs pour leur demander combien de secondes il reste avant la fin du round. Cerdan accentue sa pression, donne le meilleur de lui-même, force l'allure, appuie ses coups, et c'est sous un véritable bombardement que Tony Zale, les yeux hagards, s'écroule à genoux sur le tapis. Il est sauvé d'extrême justesse par le coup de gong. Ramené dans son coin, ses soigneurs tentent vainement de le ranimer, renoncent à lui faire reprendre le combat, et l'arbitre, Paul Cavalier, arrête le match à l'appel de la douzième reprise.

CERDAN EST CHAMPION DU MONDE !

"Je suis heureux !"

nous dit Maurice CHEVALIER

MAURICE CHEVALIER, *que nous avons joint cette nuit à Cannes, était navré.*

— Je me suis réveillé en retard et n'ai pu entendre que la fin de la retransmission.

» *Je suis follement heureux de ce résultat, nous a-t-il dit, heureux pour Cerdan, mais heureux aussi pour le sport français... et pour la France, car je sais apprécier la valeur d'un triomphe, quel qu'il soit, en Amérique.*

» *Je suis heureux, car ce succès, juste, honnête, est une belle récompense pour notre champion, qui avait vu sa carrière paralysée par la guerre pendant cinq ans.., et Marcel n'est-il pas un champion qui honore le sport ?... »*

Et Maurice Chevalier nous demandait de lui transmettre ses vives félicitations.

Laurent DAUTHUILLE. — « Je suis très heureux. Si seulement Marcel pouvait boxer à Paris et contre moi ! »

JULES LADOUMEGUE. — « ...*Je craignais pour Marcel avant le match... car ses dernières rencontres n'avaient pas été le reflet de sa réelle valeur... Maintenant je suis ému et heureux d'applaudir à son succès... Grâce à lui, quelle belle journée pour France.* »

JEAN COCTEAU. — *Pour rien au monde je n'aurais voulu rater cette radiodiffusion. Quelle vie dans ce sport.., intense dans une ambiance insoupçonnée... Marcel Cerdan nous fait vivre de bien belles minutes... par sa nette victoire.*

"Marcel" a mené le combat à sa guise!

NEW-YORK (par câble Western Union).

La pesée, à midi, à Jersey-City, avait été la répétition de la comédie de la visite médicale avec 40 minutes de mise en scène pour 50 photographes qui firent mille lampes et trois minutes de pesée réelle lorsque les photographes ayant vidé leurs réserves furent partis.

Zale, les traits durs, la figure décomposée, le teint jaune, le regard enfoui derrière des arcades sourcillières proéminentes, accusait 159 livres, soit 72 k. 121. Cerdan, les yeux noirs, volontaires mais adoucis par un sourire, pesait 158 livres, soit 71 k. 667. Mais Zale est plus grand que Marcel de trois centimètres.

— C'est le poids plus léger de Marcel qui dénote sa grande condition, faisait remarquer Jo Longman qui ajoutait, s'adressant à Cerdan :

— Tous les Français sont souriants, les supporters de Zale sont tristes et soucieux.

Marcel retrouve Vincent qu'il n'avait pas vu depuis 22 ans

Ce à quoi Marcel répondit en riant :

— Cela prouve que vous êtes bons comédiens.

Marcel était tout à la joie d'avoir retrouvé son frère aîné Vincent qu'il n'avait pas vu depuis 22 ans et qui était arrivé, hier soir, de Buenos-Aires, par avion.

— Marcel avait 10 ans lorsque nous nous sommes séparés. Il commençait à boxer comme novice. Nous nous sommes cependant reconnus tout de suite.

Et Vincent Cerdan ajoutait :

— Je me souviens qu'un jour vous m'avez dit, après le combat avec Holtzer : « Pourquoi ne restez-vous pas à Paris ? » Je revins au Maroc, puis partis pour l'Argentine où je travaille dans une fabrique, m'intéressant beaucoup à ce que fait Marcel, tous ses combats étant relatés très longuement dans la presse sud-américaine. Je porte d'ailleurs une proposition sérieuse d'un organisateur de Buenos-Aires pour qu'il vienne combattre en plein air, en décembre, chez nous.

Un journaliste conteste les précédents titres mondianx enlevés par les Français

Au moment de monter sur le ring, violemment éclairé par les feux de nombreux projecteurs, la cote était en faveur de Zale, à 8 1/2 contre 5 pour Cerdan.

Le Français boxe en culotte blanche à bandes noires. Zale en culotte violette à ceinture bleue. Pourquoi faut-il que dans la page réservée au match dans le « New York World Telegramm », à côté d'un article très circonstancié du critique Lester Brunberg, le « colonnist » (lisez leader) Joe Williams fasse un long article de deux colonnes contestant les précédentes victoires françaises en championnat du monde pour écrire : « ce serait sans précédent pour la France si Cerdan remportait le titre mondial. » Joe Williams, sans arguments solides, déterrant des ragots, soutient que le match de championnat du monde des mi-lourds Carpentier-Battling Levinski fut une comédie imaginée par Tex Rickard pour réaliser Carpentier-Dempsey et que Levinski fut payé pour se faire battre.

Passant à Criqui, il voit dans la défaite du vieux Kilbane une affaire pour donner le titre à Dundee, comme il voit la main de Joe Jacobs dans la victoire de Routis sur Canzoneri.

Ni Marcel Thil, ni le fantaisiste Battling Siki ne trouvent grâce devant lui. Il ne parle évidemment pas des victoires remportées en Europe par Pladner et Angelmann : elles ne comptent pas. Et sa conclusion, je le répète, est que Cerdan est le premier Français qui dispute un championnat du monde régulier. Je n'ai repris cet article outrancier que pour montrer l'aveuglement, le parti-pris ou l'ignorance de certains journalistes américains.

Pas de comparaison possible

Pour moi, ce n'est pas sans émotion que j'ai traversé l'Hudson ce soir pour assister à Jersey-City à ce nouveau championnat du monde, vingt-sept ans après Carpentier-Dempsey.

Evidemment, le cadre n'était pas le même et le fer-à-cheval des tribunes du stade Rooseveit qui dominait le ring très éclairé ne pouvait être comparé à l'immense stadium provisoire en planches où, sous un ciel de feu, 100.000 spectateurs vécurent le grand drame du 2 juillet 1921.

Bien rares, d'ailleurs, parmi les spectateurs, étaient ceux qui avaient assisté à ces deux événements sportifs.

Et pourtant Marcel s'était fracturé la droite au 4e round

NEW-YORK (par câble Western Union).

LA victoire de Cerdan est une de ces belles choses qui restent parmi les plus belles que les Français puissent espérer voir sur le sol étranger.

Le combat vient de finir, il y a quelques minutes à peine, et c'est encore tout secoué, non par l'émotion, car à partir du 6e round la victoire du Français ne faisait plus aucun doute, mais par l'enthousiasme longtemps contenu, que je trace ces lignes sur le bord du ring de Jersey City.

Nous eûmes la joie, nous Français, de voir notre compatriote, non pas se couvrir dès le début, mais aller crânement à la bataille avec ce calme que montrent seuls les vrais, les grands champions.

D'entrée Cerdan prit ses risques, et bientôt l'orage du quatrième round passe, le seul coup dur qu'il ait accusé. Ensuite il savait où il allait, il savait que Zale ne l'abattrait pas.

Il mena d'ailleurs tout le combat à sa guise, il n'y avait plus qu'un homme sur le ring, celui qui attaquait, qui donnait la leçon de boxe, qui crochetait à plaisir le champion à la face et au corps.

Tony Zale secoué, ballotté, résistait, semblant uniquement chercher le coup dur au début, mais les rounds passaient et le champion ne réagissait pas.

Cerdan imposa le combat de près

Cerdan qui, tout en attaquant à fond d'entrée, avait boxé avec beaucoup d'intelligence en imposant le combat de près, dominant de toute une classe, d'une grande classe. Il accentuait à tel point son avantage que l'on se demandait si Zale allait subir la punition jusqu'au bout lorsqu'un crochet du gauche de Cerdan complétait le travail d'usure accompli par notre champion.

A vrai dire, Tony Zale nous a déçu et il nous a déçu parce qu'il rencontre pour la première fois devant lui un champion complet, un homme qui boxe et qui boxe mieux que Graziano et un homme qui frappe en même temps.

Ah ! comme on était fier, dans cette nuit froide, au Jersey City, d'être le compatriote du beau champion qu'est Cerdan et d'être près de lui pour fêter aujourd'hui son triomphe devant 25.000 Américains surpris mais sportifs.

« *Cela fut très dur* »

Cerdan, gardé par 30 agents de haute stature, était inabordable dans son vestiaire assiégé par 500 partisans. Enfin, ils réussirent à parvenir près de lui, devant deux colosses qui le tenaient à distance.

— Oui, cela a été dur au début, mais bientôt, j'ai senti que je l'avais à ma main.

Je lui demande :

— Frappe-t-il sec ?

— Non, me répondit-il.

» Il frappe lourd, très lourd, mais j'étais sûr d'encaisser. »

Roupp survient à son tour.

— Marcel ridiculise Zale. Quelle leçon de boxe il lui a donnée

De son côté, Jo Longman intervient :

— Quel champion, je n'ai jamais douté de lui. Quel triomphe, quelle belle soirée.

Roupp reprend :

— Quel malheur que Cerdan se soit fracturé la droite au quatrième round. Il l'a mis k. o. au onzième round Sans cela Zale était battu plus vite.

Tandis que tous les Français et autres amis attendent Cerdan, dans la cabine de Zale, c'est la consternation.

— Oui, répète Zale, Cerdan est un beau champion, mais je n'étais pas moi-même ce soir.

UNE CLAMEUR A JERSEY-CITY : *«Le Français a gagné!»*

JERSEY-CITY (Roosevelt-Stadium), 22 septembre, par câble Western-Union.

IL est 20 h. 15 quand Marcel Cerdan arrive au stade Roosevelt. Il s'engouffre aussitôt dans le vestiaire qui lui a été réservé. Une foule d'amis, d'admirateurs, de personnalités officielles s'écrasent dans la petite pièce. Roupp a toutes les peines du monde à repousser l'assaut et à restituer au champion un petit minimum d'espace vital. Il se passe bien un quart d'heure avant qu'il ait réussi à faire évacuer le dernier visiteur.

— Enfin seul ! Je vais pouvoir me déshabiller.., soupire Cerdan.

Les piles écroulées de télégrammes qui jonchent la table, par contre, ne cessent d'aimanter son regard. Non, il n'est pas seul. Des milliers de présences l'entourent, celles de tous ces purs qui lui ont câblé leur confiance, leur enthousiasme et leur espoir.

Son frère, Vincent, qui avait quitté le domicile paternel il y a vingt-deux ans, est arrivé exprès aujourd'hui de Buenos-Aires, pour encourager son cadet. Les deux hommes s'attendrissent sur les images du pays. Il y en a une où l'on voit les cents derniers nés de la porcherie qu'a installée Cerdan près de Casablanca.

On frappe à la porte. C'est Sam Pian, le manager de Zale qui vient inspecter la correction des bandages aux mains de Marcel. Billy West, attaché au team Cerdan, va, de son côté, remplir le même office auprès de Zale. C'est l'heure de penser aux choses sérieuses.

25.000 SPECTATEURS

La nuit, cependant, est tombée sur le stade. Une nuit claire, mais fraîche. Depuis près d'une demi-heure, un flot d'autos et de taxis glisse vers l'immense arène. De la mer toute proche souffle un vent aux violentes rafales qui coule des frissons au creux des belles épaules des spectatrices emmitouflées. Les hommes relèvent leurs cols. Les gradins pourtant ne se garnissent que lentement. Peu de places à 30 dollars sont occupées à 20 h. 30 lorsque commencent les préliminaires avec un très sérieux retard sur l'horaire.

Par contre, les gradins et les places de tribune sont occupés aux deux tiers. Autour du ring, plus de trois cents journalistes, dont dix français. Parmi eux, Georges Carpentier.

Je viens de rencontrer le poids lourd autrichien et son manager Gaston-Charles Raymond, qui me dit :

— Joe Weidin boxera le 27 septembre Leo Stoel, à Wheerling (Nouvelle-Virginie). Il a réalisé de gros progrès dans le combat de près à l'école américaine

Voici enfin l'heure H. L'heure que Marcel Cerdan attend depuis dix ans. On a envie de siffler le speaker qui s'attarde à présenter au public les champions présents, Billy Conn, Lee Savold, Charles Fusari, Tippy Larkin, Virmeille Bettina, Bob Olin, Billy Roose, ancien tenant du titre des poids moyens. Le public ne retient plus ses huées quand on annonce Gus Lesnevitch.

Il n'a d'yeux que pour Cerdan et pour Zale.

Le premier, dans son coin, reste bien sage, un peu pâle. L'émotion ? Sûrement. Mais non moins sûrement aussi le froid de plus en plus vif. Le team qui doit assister le Français pendant le combat est composé de Roupp, naturellement, de Lew Burston, d'Artie Rose, spécialement engagé comme soigneur sur sa renommée à New-York, où il a déjà rempli le même office auprès d'autres champions tels Tony Canzonari Pedro Montanez, Belly Petrolle et Auka Christoforidès.

Quant à Zale, il est entouré de son manager Sam Pian, de son soigneur Art Winch et de l'entraîneur bien connu Ray Arcen.

Cerdan a toujours la robe de chambre bleue, une serviette nouée autour de la tête. Le speaker se tait enfin, une vague de silence se creuse autour du ring. Les deux adversaires se sont levés, s'avancent l'un vers l'autre, se serrent la main. La « Marseillaise » éclate, le public, dressé d'un seul geste, écoute, debout l'hymne national français que va suivre la « Star Spangled Banner ».

L'arbitre désigné à la dernière minute, Paul Cavalier, réunit les deux champions pour leur faire les dernières recommandations. Il s'écarte enfin d'eux.

C'est le gong qui ouvre le match...

On lira — je suis même sûr qu'on a commencé par là — le film de ce combat palpitant, dont chaque phase devait nous couper le souffle, de joie, d'émotion, d'espoir, d'enthousiasme. Il avait beau faire de plus en plus froid, personne ne semblait s'en apercevoir. C'est à la sortie seulement que je remarquais que Sonia Henie, par exemple, arrivée les épaules découvertes, s'était enfoncée dans un manteau de fourrure d'une épaisseur quasi polaire. L'assistance trépigne sans cesse. Des rafales de coups de sifflets stridents scandent le combat d'une vibration forcenée, dix secondes avant le début de chaque round, comme si les spectateurs, pendant la pause, n'en pouvaient plus d'impatience. Cette espèce de musique barbare couvre jusqu'au vrombissement des avions qui vont atterrir sur l'aérodrome proche de Newark.

Le dernier round sou'ève un véritab'e délire de clameurs, de trépignements, de hourrahs. C'est une ruée, une bousculade sans nom. L'arbitre a levé le poing de Marcel et dans le cadre hurle :

LE FRANÇAIS A GAGNE !

— Le Français a gagné ! Le Français a gagné !

Il faut à Cerdan, pour lui permettre de fendre la presse, une escorte imposante de policemen de New-Jersey. Les félicitations pleuvent sous ses pas. Il n'a pas atteint la cabine de douche qu'il a reçu celles des autorités consulaires françaises de New-York, celles du capitaine de vaisseau Lancelot, attaché naval, qui vient le féliciter au nom de notre ambassadeur M. Henri Bonnet.

Sur le vestiaire de Zale, cependant, pèse une lourde atmosphère de désarroi. Le champion battu pourtant ne s'attarde pas à chercher de vaines excuses. En vrai sportif, il reconnaît loyalement sa défaite :

— Ce n'était pas mon jour, déclare-t-il, et Cerdan est un grand boxeur. Il m'a usé avec ses crochets du gauche. J'espère le rencontrer une autre fois, et je tiens à rappeler que j'ai déjà perdu mon titre au bénéfice de Graziano, auquel je l'ai repris peu de temps après. C'est un précédent qui me permet d'envisager la revanche avec une certaine confiance.

Et pourtant Marcel sera Marcel. Mais ceci est encore une autre histoire, car, sur les conseils de mon ami et manager, Fernand Picmont, tout cela ne sera pas à envisager avant un an. J'ai le temps d'y penser et de m'y préparer. Mais ce que j'aurais voulu voir de combat que je viens de vivre à la radio ! Ce que cela a dû être beau ! Et maintenant, vous m'excuserez, mais je vais me coucher à l'heure... ou d'habitude Je me lève. » — Paul BERING.

«Je croyais à la victoire de CERDAN»

nous dit Cyrille DELANNOIT

BRUXELLES. — Cyrille Delannoit se remettait au lit après avoir écouté avec un groupe d'amis, le reportage du match, lorsque je l'ai attrapé au bout du fil.

— Vous me trouvez encore sous le coup de l'émotion et de l'enthousiasme provoqué par la victoire de Cerdan. J'y croyais du reste et j'avais dit, hier, à Fernand Picmont : « Si la droite de Cerdan tient le coup jusqu'au 6e round, Zale sera battu, car il ne possède pas la science de la boxe au même degré que celui qui a été par deux fois mon adversaire à Bruxelles

« La victoire de Cerdan par k. o. prouve qu'il a retrouvé toute sa force de frappe et cela, c'est merveilleux car il a du travailler avec acharnement pour y arriver. Il en est récompensé et comment. Et maintenant des projets ! J'espère bien rencontrer Cerdan, à Paris, pour le titre mondial. Mais si je ne rejoins très sincèrement de sa victoire, j'aurais sur le ring préféré avoir Zale comme adversaire, car je crois qu'il eût été moins coriace que le

Maggy Rouff
136, AV. DES CHAMPS-ELYSEES, PARIS
SOLDE
Tissus - Fourrures
Modèles - Accessoires
les mercredi 22, jeudi 23 septembre de 9 h. 30 à 13 h. 30

ENSEIGNEMENT DES METIERS D'ART DU DESSIN
L'ACADÉMIE DES ARTS MODERNES
Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe, Paris-16e - Tél. TRO. 09-05
forme des créateurs-dessinateurs publicitaires, décorateurs, dessinateurs de mode, de tissus, etc...
Enseignement sur place
Inscriptions actuellement
Section spéciale d'enseignement par correspondance. Notice sur demande

RENTREE DES classes
SOULIERS DERBY
Vachette. Semelle et talons caoutchouc ferrrés, montés sur cuir et cousus trépointe. Du 28 au 34.
495 F
et tous autres modèles étudiés spécialement.

PILLOT
88 Rue de Rivoli
et toutes succursales

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES
Paris-presse 100, rue de Richelieu

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de P.A.-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois) :

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 75 fr

J. F. 30 a. sér. réf. ch. empl. bur dem. init. pour sec. consciencieusement patron. 15.000 débit. Ecr. Aillafon, 38, r. des Marchurins 8e.

Dame tres adroite ferait transfor. mat. raccom. cout. jours, bourg SCHMOL, 9, Bd Rochechouart.

5. Paris-presse (d)

J.H. 27 a. b. prés. ay. occupé poste imp. d. serv. adm. ch. sit. avenir. Ecrire « Paris-presse » 491

2 sœurs cherchent place vendeuses dans marché ou commerce. Ecrire « Paris-presse » N° 492.

Comptable 27 a. cherche emploi stable. Ecr. « Paris-presse » 499

Comptable H. ch. emp. comp. Ecr. M. Le Hénaff, 20, r. des Cloys.

J.F. 25 ans désire emploi vendeuse débutante préférence petit commerce de luxe. Accepte salaire minimum. Ecrire « Paris-presse » 482

Sténo-dactylo pass. machine ch. un peu de travail à faire chez elle. Ecrire « Paris-presse » N° 483.

Demande couf. modèle robe d'apr. croquis, DORISE, - BAL. 21-53.

Directeur administratif certif. apt ordre experts comp. organis. cher empl. Ecr. « Paris-presse » 486.

J. F. sténo-dactylo expérimentée, libre de suite, cherche place stable. Ecr. Mme Bouffachê, 15, rue de la Vistule, Paris (13e).

J. Femme 28 a. dist. sér. sens des aff. pouvant sec. patr. ou pr. gér. cherche place stable dans comm. Mme AMBRASS, 62, rue Notre-Dame-de-Nazareth, PARIS (3e).

Etud. 24 a. ch. pl. surveil. interpat Paris. Ecrire *Paris-presse* 485

Mécanicien-horloger, 27 ans, mécanig. gén., et précis., outill. fabricat. machines à pointer, prototype cherche place chef service, même Afrique du Nord, Maroc. Ecrire sous N° 12.207, Az. Havas SAINT-ETIENNE

Dame éduquée, instruite, secrétaire, active, bonne présentation, seconderait industriel ou commerçant, tiendrait caisse, dirigerait enfants, intérieur. Ecrire : « PARIS-PRESSE » 489.

Dame 55 ans de confiance ch. tenir intérieur chez pers. seule. Tr. bien référ. Ecr. PARIS-PRESSE 466.

Mr sér. instr. débrouill. consciencieux dévoué aimant trav. ch. sit. n'importe quel genre ind. comm. sauf assurance. Secondera it patron Toutes missions. Se déplacerait. Indiq. genre. Libre sous 1 mois. Ecrire PARIS-PRESSE 467

Equipe montage pylones H. T. et pour téléphériques ch. travail France et Colonies. — Ecrire RALDO, 34, rue Jules-Ferry MODANE (Savoie).

J. F. distinguée parlant anglais cherche place vendeuse ou dactylo début. Ecr. « Paris-presse » 484.

DAME compt. dact. sér. réfé. ch. empl. stable ds 17e 19e. Se centre PATOU, 55, r. Desrenaudes (17e).

Fem. ch. ménage journée Ecrire Amilhac, 7, imp. Chevaliers (20e)

J. F. DACTYLO cherche situation Ecrire PARIS-PRESSE 472.

Tous travaux dactylo franç. angl. Tailleffer, 4, rue des Martyrs-9e.

Fonctionnaire retraité, actif, bonne présentation dactylo cuisine emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 473.

De suite chef maçon dem. loge concierge pour ma femme (sans rétribution). 2p. si poss. NOR. 16-46

DAME ayant revers b.édne, réfé. ch. gérance appointée. ETO. 51-20

Elève ingénieur mécan.-élect. ch. montages élec. q.q. heures p. jour sud Paris. Ecr. PARIS-PRESSE 474.

J. F. prés. bien ch. place Vendeuse bottier ou autre. Mme WIMART. 27, av. de la Grande-Armée (16e)

ELECTRICIEN-MECANICIEN cap. faire bobinages, moteurs électr. puis moy. Libre d. suite. Ecrire PARIS-PRESSE 476.

35 ans anc. com. ch. démonstration ou gér. appoint. vente, etc. Levoi. 35, rue de l'Agriculture, Courbevoie S.

Retraité 52 a. ch. emploi planton. surveill. journée courses encaissem. Vergnes, 53, rue de l'Ouest (14e).

Chef comptable libre 1/2 journée. Ecrire PARIS-PRESSE 471.

Jne Fme poss. mac. ch. sect à l'h. et (rvx dactyl. Tél. ROQ. 91-20

J.H. 23 a. chauffeur expér. ch. emploi. Ecrire *Paris-presse*. 478

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

On dem. J. H. 15-16 a. b. instruct. prés. par parents pr début. bureaux et courses, pl. assurée si sérieux et capable progresser. Sté DES CHIFFONS 104, r. du Landy PLAINE-SAINT-DENIS

J. FILLE connaiss. dactylo pr classem. écrit. le matin. RAYMOND, 19, r. l'Echiquier

Jne Fille sach. taper à la machine et bien compter libre de suite Téléph. MONsimartre 14-65.

Cherche DACTYLO pour après-midi. Contentieux CAM. 42, rue Henri-Barbusse. DAN. 85-74.

Demand DACTYLO-FACTURIERE expérim. S'adress. av. référ. Fûts Mét. GALLAY, 166, Fg St-Honoré

Dact. Fact. aide-compt. exp. Ecr. seul Lefèvre, 17, r. de Naples-8e.

Dem. sténo-dact. et ts trav. bur. même débutante. Ecrire: Galerie SIEGEL, 19, rue Réaumur (3e).

Industriel du Var recherche excel. SECRETAIRE rapide sténo-dactylo (instruct. supérieure, bonne présent. suscept. de l'accompagner voyages même lointains Ecr. N° 10.044 PUBLICITE SWEERTS 56 ter, rue Tour-d'Auvergne, PARIS (9e).

Rech. homme ou femme adjoint à chef service commercial CAIMAN 10, av. Ste-Foy, Neuilly-sur-Seine.

Sténo-dactylo expérimentée. Se présenter de 9 h. 30 à 10 h. RENAULT, 17, r. du Montparnasse.

INGENIEURS Arts et Métiers 20 ans pour études et mises au point. LES ATELIERS DE BONDY 75, rue la Liberté, BONDY (Sne).

FACTURIERE demandée par Ets Guilbert-Routit, 114, r. Temple (3e). CANTINE.

J. Fille dactylo coun. anglais. Téléphoner C.I.F. - ANJou 01-51.

Exc. st.-dact. rap. Lste. Urgt. Se prés. Ets Sauzet, 46, r. Ste-Anne.

On demande d'URGENCE **STÉNO-DACT.** expéri. mentée Se prés. OUTILLAGE VAL D'OR 47, rue Cambon, PARIS (1er).

J. H. 17-18 ans travail bureau. prés. p. parents Urgent. Alliance Nouvelle, 104, Champs-Elysées.

STÉNO-DACTYLO expérim. Cantine. AUER, 21, rue St-Fargeau (20e).

STÉNO-DACTYLO emploi Service Achat. Se présenter le matin ETNA, 15, rue Louis-Blanc, ARGENTEUIL.

Mais. Tis gros rech. Dact.-Fact. expér. Solabelle, 10, r. St-Marc.

Cherchons bonne STENO-DACTylo CORRESPONDANCIERE. Exc. réf. S.I.A., 180, bd Haussmann (8e).

Demande Employée bureau dactylographe notions comptabilité et anglais. Ecr av. référ. LEBLANC 70, rue des Réglises, PARIS (20e)

St.-Dact. pour matin seulement. Architecte, 11 r. De Potain (19e)

Pour PARIS : Bon AIDE-COMPTABLE, 29-30 ans, calculant vite, ayant notions comptab. et si poss. facturation av. révisions de prix. Libre immédiat. Ne pas se présenter, écrire seulement av. référ. et prétent. à M. HONORE, 8, rue Petite-Arche, PARIS-16e.

St.-Dact. exper. Se prés. le mat. Cycles Métronole, 20, rue Réaumur

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

BONS COUPEURS (EUSES). Incap. s'abst. en R. Moulin, 16, r. Liége

MECANICIENNES pour Vestons et PRESSEUR sont demandés. S'adres. MULLER, 116, rue de Turenne à PARIS.

Importante Fabrique cherche **SURJETEUSES** et **COUPEUSES** 1er ord. Nouvelin, 7, rue Moret (11e).

URGENT

On dem. bon coupeur et excellent coupeur spéc. SPORT sér. réf. ex. Se prés. le matin seul. Marcelle Chamount, 19, av. George-V, Paris.

Dem. Bonnetier mécanic. sr circulaires maillenses et interlock s serrures. MARY, 93, r. Comeaux-1er

Dem. b. Entreprencuses pr Corsages cerrures et dentelles tuyautées Vincent, 76, rue de Richelieu (2e)

OUVRIERE tr. bonne flou domic. pr exécution modèle coup. réf. exi. ARKEL, 8, r. la Michodière.

Manufact. Bonnet. Lingerie cherche bonnes surjeteuses - Ourleuses, 2 aiguilles ainsi que raccoutreuses Place stable. Se prés. av. certific. KERN et FILS, 35, rue Rochechouart.

OUVRIERES à DOMIC. pour Robes coupé. MADO COUTURE 75, rue Rochechouart (9e).

Deux coupeurs tissu qualifiés, réf. exigés. Lesur, 31, r. St-Augustin

Cherchons d'urgence MECANICIENNES CORSETIERES PETITE MAIN, **FAIRBEL** 5, rue de Provence.

Cherch. Entreur, qualifiés Confect. pardessus, vestons, gabardines. 14, Kroubeg, 5, Bd Voltaire (11e)

OUVRIERES A DOMICILE FLOU. A. Musschy 63, Champs-Elysées.

Dem. Mécan. qual. p. bel. robe coul. Maurice, 5, rue de Trousel (11e).

On demande Mécanic. pour restons et Pardessus hom. S'adr. ROSENBERG, 6, rue Montmorency (3e).

On dem. ouvrière spécial sr mach. à coudre recouvreuse. Cantine gratuite. Labrousse 42, r. de Paradis

Demande Compeuse série. Mécan. sienne manteaux. CHARTAN et LEVIN, 56, fg Poissonnière, Paris

◆ GENS DE MAISON ◆

CUISINIERE demandée maison cont. — ELEK GUILDENS, Courteney, avenue Loudon n° 6.

Dem. REPRAITE 60-65 ans tres mains pr entret. jard. et gardienn Nouri bgé. BOUTEILLE, 35, av. Bellefeuille, Maisons-Laffitte

F. à il faire h.nay. 12, r. Vivienne

Ch. nurse ou pers. pr s'occup. enf. 2 ans. Villeneuve, 15, ave. Opéra.

Ch. pr apr.-midi pers. sér. réf. pr garde enf. raccom. etc. Se prés. jeudi 14-16 h. Concierge, 52, r. E.-Marcel

◆ INDUSTRIE ◆

ON DEMANDE **UN CHEF D'EQUIPE** SOUDEUR ETAIN **2 REPOUSSEURS**

Vr matin 10 à 12 h. Pronst. 5, pl. Adj.-Vincenot Mo St-Fergeau.

Serrurier connaiss. forge Se prés. 80, rue Rouget-de-l'Isle Nanterre.

CITROEN - CLICHY

embauche de suite OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours même samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 45, rue Mme-de-Sanzillou, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse d'Compensat.

5 Ajusteurs-Outilleurs hautem. qual. P 3 spécial, blocs suisses sont demandés urgence. Références 1er ord. exig. Bons sal. + primes s. rend. gén. suiv. cap. Cant. Ecrire lettre av. curr. vit. à N° 2585, GAUTIER, 17, r. Vivienne

TOURNEURS P.3 excel. réf. 816 MECEM, 49, r. l'Epinette, St-Maudé 5 min. M°Pte Dorée ou bus 125

On demande **CHEFS MONTEURS ELECTRICIENS** qualifiés équipement montage gr. asses mach.-outils S'adr. C. W. B. 57, av. Franklin-Roosevelt, Paris (8e).

DURAND-CHAPELARD, 12, rue Klock, Clichy, recherche Urgence TOURNEURS PARALLELE Qualifiés Mécanique Générale

OUTILLAGE VAL D'OR rech. : **RÉGLEURS** sur tours Grilley 4 broches, **RÉGLEURS** sur tours Index, **AJUSTEURS** OUTILL. P 3, **TOURNEURS** OUTILL. P 3 Se prés. 9 à 11 h. sf samedi, 102, av. Président-Wilson, à PUTEAUX.

Dem. Finisseurs ou Finisseuses Pointes, plumes or, très exercés. Bonnes références exigées. 8te A. Fezard, 24, rue Cauchy, Paris-15e

Décolleteurs pistolet plusieurs avec réf. Usina 6, r. Mornay Arc. 16-17.

OUTILLAGE VAL D'OR rech. : **AJUSTEUR** OUTILL. P 3, **TOURNEUR** OUTILL. P3, **O. S. SUR TOURS**, **O. S. MONTEUR** Electro. embauche de suite Se prés. 9 à 11 h. sauf samedi : 15, av. Gallieni, à RAINCOURT.

CITROEN

embauche de suite OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter pour embauche tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales. Caisse de Compensation.

Fonderie Alu Bronze Alu rech. : **EBARBEURS** FOPA 2 r. des Soupirs, Paris-14e.

Recherch. Tr. Urg. 3 Ajusteurs-Outilleurs P 3, Outils à découper et emb. 6 Tourneurs P.3, 2 Fraiseurs P3, Salaires + Prime + Cantine, L. C. M. 15, rue Villebois-Mareuil, à COLOMBES.

FORGERON demandé 74, avenue de la République, NANTERRE.

FERBLANTIERS et LETTRES et TOLIERS. Ouvriers qualifiés. Situation. HAAS, rue Honoré, PANTIN.

Projecteurs CIBIE, 62, rue Haxo (20e), rech. très bons **AJUSTEURS-OUTILLEURS AJUSTEURS d'ENTRETIEN RÉGLEURS sur PRESSES**

Reca. CONTROLEUR de FABRIC. mécanique de précision. Se prés. NADELLA, 12, rue Louis-Blanc, LEVALLOIS. Métro Péreire.

◆ MAROQUINERIE ◆

AIDE-COUPEUR OUVRIERS pte maroquinerie. Se prés. le matin seulement : ETS WERBER, 40, r. Paradis, PARIS.

◆ DIVERS ◆

CONDITIONNEUSES habiles, 5, rue Rocroy (10e).

Nemours, 185, bd Murat, Paris-16e cherche représentants bien introd. Coiffeurs-Parfumeurs 1re, 19e, 20e arr. et banl. ; 2) Pharmaciens ; 3) Coopé. Gde Adm. et Grossistes Parfums ; 4) Bazars. Coul. Drog. ; 5) Aliment générale ; 6) Marché Paris-banl. pr vte Cologne, lotions brill. et gam. prd. beauté px except. Ecr. sout réf. et liste clients

On dem. TOLIER industriel et MANŒUVRES S'adresser 26, rue Pasteur, NANTERRE (Seine).

On dem. danseuses même débutantes, S'adr. tous les jours de 17 à 19 h. au Cabaret LE MONICO, 66, rue Pigalle, PARIS.

GARDIEN-LAVEUR demande par GARAGE 133, rue Saint-Dominique (7e).

On dem. DEPANNEURS RADIO pour flu de chaine, CLARVILLE 6, impasse des Chevaliers (20e).

Demandons EMPLOYE MAGASIN bonnes références. — MARTIN, 20, rue du 4-Septembre, Paris (2e)

On demande très bons spécialistes pour réparations d'injecteurs moteurs DIESEL Se prés. DENIS et GANDARD, 9, r. d'Abbeville, Paris

Rech. 2 OUVRIERES sach. pompage lampes sur bâti fixe sachant souder CITEL, 8, av. Jean-Jaurès, à ISSY-LES-MOULINEAUX (8.).

CHIMISTE-PARFUMEUR premier ordre capable créer formules compositions pr extraits luxe et soins demandé pour Hollande. Situation stable. Ecrire COMTANT, N° 223.561 rue Vivienne, 17.

COLLAB. pour voir mes clients Mons. 26 à 45, jeudi 9-11 Morel, 15, r. Bohanovski, Asnières

Import. Firme Allm. dem. démonstratrice Prov. 30-40 a. Fête + Comiss. + Déplacement. Pas se prés. Ecr. GILT, 19, r. St-Antoine

8s comptds spéc. vs pouvez vs faire h.sitnat. ds imp. maison si vs êtes capable effort phys. et moral. Vr 44, r. Lisbonne 1er ét. Bte 102 Jeanp. 10-12

Cie Industr. des Piles Electriques 1, rue du Pérouzet, Argenteuil recher. **MECANOGRAPHE H.** che sur Elliot-Fisher.

SERRURIER connaiss. monture charpente

J. F. gées et distlng susceptib. deve. **MANNEQUINS** de COUTURE Se prés. E. P. M. 51, rue de la Chaussée d'Antin.

Dem. MAGASINIER connais. partie. Référ. exig

Paris-presse

LA VICTOIRE DE CERDAN

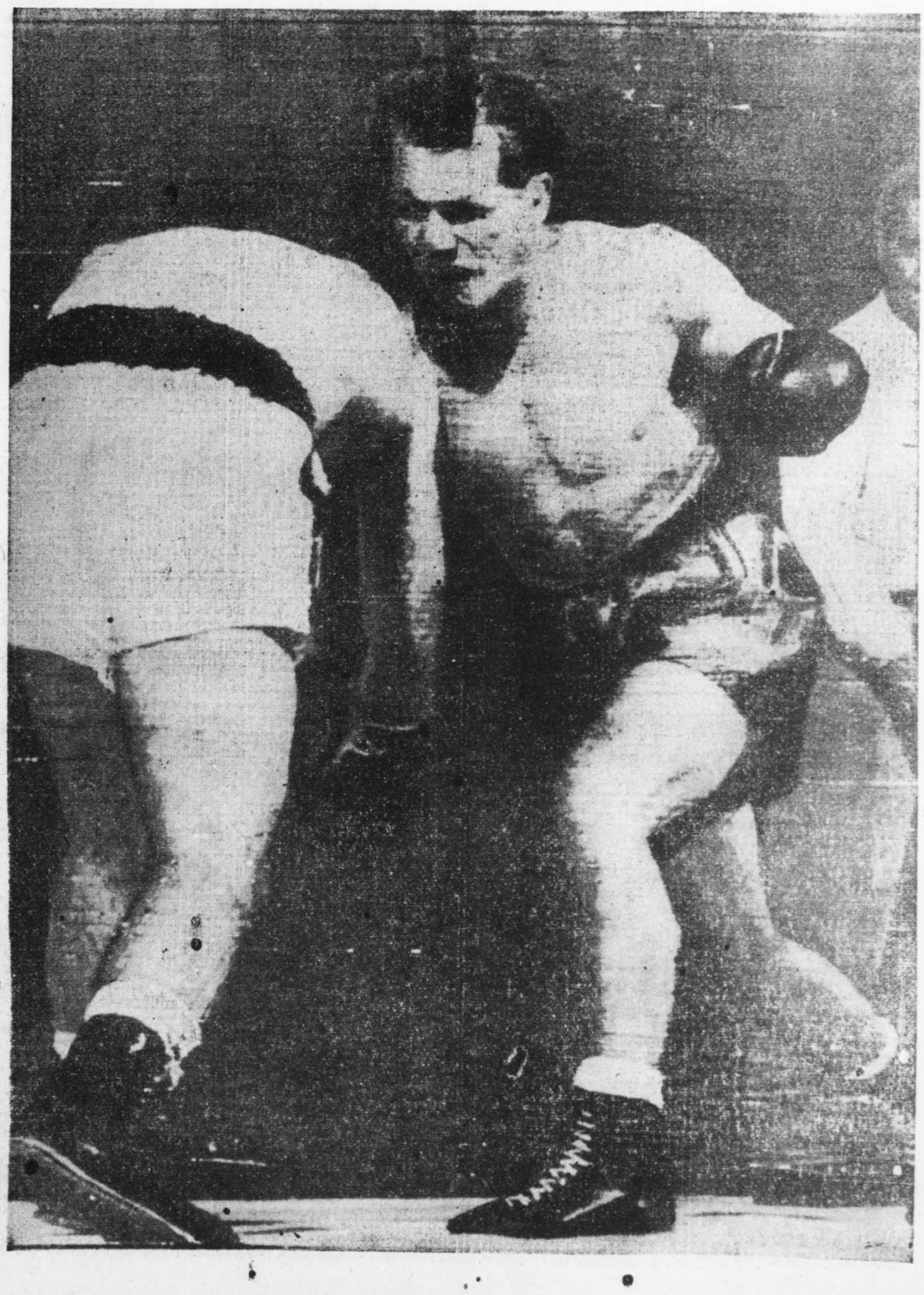
vue de Jersey-City et de Paris

Non seulement Cerdan a pu se servir utilement de son poing droit, mais il le fit avec une vitesse d'exécution telle qu'il trompa constamment Zale. Ce direct fut de ceux qui sapèrent la vitalité de l'Américain et permirent à Cerdan de devenir champion du monde. (Ci-dessus.)

La maîtrise de Cerdan s'affirma d'entrée et, dès le deuxième round, Zale dut avoir recours à l'obstruction, ce qui n'empêcha pas Cerdan de toucher quand même l'Américain à l'estomac. (Ci-dessus.)

Zale, que l'on voit ici de face, s'élance furieusement sur Cerdan pour le punir au corps. Celui-ci a prévu l'attaque et esquive habilement. (Ci-dessous.)

« Je vous l'avais bien dit ! » s'exclame Mme Paul, folle de joie, à l'annonce du résultat de Jersey-City, à la table où Cerdan a pris tant de bons repas qu'elle lui a préparés. (Ci-desseus.)



Pourtant, une heure avant, devant son poste de radio, Mme Paul écoutait le match avec une anxiété qu'elle aurait eu bien de la peine à dissimuler. Jamais elle n'avait suivi le récit d'un match avec autant d'attention

Cerdan est champion du monde ! Il y a de la joie au Lido, où se trouvent réunis (de gauche à droite) **Marcel Thil, Jean Cocteau, André Routis, Jean Marais, Mistinguett et Gusti Jordan**